MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 13 (1917), p. 175-230

Georges Daressy

Indicateur topographique du Livre des Perles enfouies et du mystère précieux [avec 3 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

INDICATEUR TOPOGRAPHIQUE

DU

« LIVRE DES PERLES ENFOUIES ET DU MYSTÈRE PRÉCIEUX »

PAR

M. GEORGES DARESSY.

Ahmed bey Kamal a publié il y a dix ans, à l'instigation de Maspero, le *Livre des Perles enfouies* au moyen de trois manuscrits donnant « des indications de cachettes, de trouvailles et de trésors ». Je ne crois pas que la mise de ce livre à la disposition du public ait modifié beaucoup la croyance des personnes possédant des renseignements de cette nature dans l'exactitude des secrets qu'elles pensaient être seules à avoir. Les gens assez crédules pour se laisser persuader qu'en prononçant quelques paroles sans aucun sens et en faisant brûler de l'encens, ils verront s'ouvrir devant eux des chambres remplies de trésors, tout comme dans l'histoire d'Ali-Baba, ne sont pas ceux qui achètent des livres; ils se laisseront soutirer la forte somme par un Moghrabin soi-disant instruit de l'existence d'objets d'une valeur incalculable, mais ne dépenseront pas vingt francs pour l'achat de la publication, pour avoir en main l'ensemble des prétendues informations que le sorcier leur fera payer une à une à un prix bien plus élevé.

Mais si ce recueil n'a pas atteint le but en vue duquel il avait été présenté au public, il n'en offre pas moins un certain intérêt, au point de vue scientifique, par les renseignements géographiques qu'on peut y puiser parmi les élucubrations fantaisistes. Il renferme, en effet, un grand nombre d'indications de localités qu'il était nécessaire de noter. Ahmed bey Kamal n'a pas donné à son index géographique l'ampleur nécessaire; il n'y a porté que les noms marqués dans les titres de chapitres, et encore les a-t-il mélangés avec les noms de personnes.

En commençant à dresser pour moi une table complète de tous les renseignements topographiques contenus dans ce livre, j'espérai pouvoir y trouver des indications de temples, de nécropoles pharaoniques ou ptolémaïques, etc. Cet espoir a été déçu; il n'y a presque rien à en tirer au point de vue de l'archéologie anté-islamique. Mais pour la connaissance de l'Égypte d'il y a quatre ou cinq siècles (car il semble que nombre d'informations peuvent remonter à cette époque) ce document est d'une certaine valeur, puisqu'il nous renseigne sur l'état de l'Égypte à une période intermédiaire entre celle des grands écrivains

BIFAO 13 (1917), p. 175-230 Georges Daressy
Indicateur topographique du Livre des Perles enfouies et du mystère précieux [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

arabes du moyen âge et l'âge moderne. C'est l'œuvre fastidieuse de l'établissement d'un index que j'ai voulu éviter à tous ceux qui s'intéressent à la topographie de ce pays, après l'avoir faite pour moi-même. J'ai fait le relevé de tous les noms de villes et villages, mosquées et couvents, montagnes et vallées, grottes, puits, etc., et essayé de les retrouver sur les cartes récentes; à l'occasion j'ai donné les noms anciens des villes, rappelé que tel couvent était mentionné par les auteurs arabes, mais sans faire une étude approfondie de chaque localité, ce qui m'eût entraîné beaucoup trop loin. Je n'ai pas tenté de faire de la géographie historique, mais j'ai seulement cherché à identifier les endroits dont il est question dans ce livre, en rectifiant parfois l'orthographe méconnue par les scribes qui ont machinalement copié des noms de lieux dont ils ignoraient la situation ou l'existence.

Au lieu de renvoyer aux pages du livre, ainsi que l'a fait l'éditeur, j'ai donné après chaque nom l'indication des paragraphes où il figure; de cette façon il est aisé de se reporter immédiatement au texte arabe et à sa traduction.

Je n'ai pas voulu multiplier les renvois et références dans cette nomenclature sans prétentions scientifiques; il me suffira de dire que l'ouvrage de Maqrizi traduit par Bouriant, celui d'Abou Saleh publié par M. Evetts, la *Géographie* d'Amélineau, les études topographiques des membres de la Mission archéologique et de l'Institut français du Caire ont été constamment consultés. J'ai comparé les cartes de la Commission d'Égypte, de Linant de Bellefonds, de Mahmoud pacha el Falaky, des Domaines de l'État, de l'atlas du Survey Department au $\frac{1}{50000}$ et celles qui en dérivent, comme la carte géologique; je crois donc n'avoir négligé de ce côté aucune source sérieuse d'informations, et si tant de noms relatifs aux régions montagneuses n'ont pu être identifiés, c'est que toutes ces cartes, sauf exceptions rares, ne donnent de détails que pour la vallée et négligent systématiquement l'orographie du désert.

Abiar, ابيار — § 164.

La ville des puits était au moyen âge la capitale d'une province qui portait son nom; c'est encore un gros bourg dépendant du district de Kafr el Zayat en Gharbieh.

Abou Banoukh. Voir Deir Abou Banoukh.

Abou Botm. Voir Deir Abou Botm.

Abou Châmah, ابى شامه — § 279, 280.

Abou Châmah n'est pas une localité, mais le livre donne des indications sur la tombe de ce prétendu roi et celle de son père Manuel qui se trouveraient dans la montagne de Charounah, district de Maghagha, province de Minieh.

BIFAO 13 (1917), p. 175-230 Georges Daressy
Indicateur topographique du Livre des Perles enfouies et du mystère précieux [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Abou Chaqourah. Voir Église d'Abou Chaqourah.

Abou'l Dahîm, ابو الدهيم — § 280.

Endroit dans la montagne à l'est de Charounah, qu'il est impossible d'identifier.

Abou Damdam, ابو دمدم — § 288.

La montagne et le ouady portant ce nom l'auraient emprunté à celui d'un roi enterré dans la montagne Rouge (voir p. 164) à l'ouest du Caire.

C'est un personnage de fantaisie dont il n'y a pas lieu de chercher l'église.

Abou Fânah. Voir Deir Abou Fânah.

Abou Gandir, ابو جندير — § 293, manuscrit n° 4609.

Ce village existe encore au sud-ouest de Médinet el Fayoum, dans le district d'Etsa. Il possède un kom d'où l'on extrait du sébakh.

Abou'l Gossaq, ابو الجوسق — § 264.

La nécropole d'Ahnâs se trouve dans la montagne qui sépare le Fayoum de la vallée du Nil, le Gebel Sedment. Pour s'y rendre on suit le fleuve jusqu'à Sedment et au Deir Mar-Girgis ou Couvent de Saint-Georges où l'on traverse le Bahr Yousef. C'est donc Sedment qui est appelé ici Abou'l Gossaq; je ne vois pas le motif de cette désignation.

Abou Isḥâq. Voir Deir Abou Isḥâq.

Abouît, ابويط — § 189.

Abouît (et non Bawit comme il est marqué dans la traduction française), avec le renseignement contenu dans le texte qu'il s'agit du désert de Meïdoum, est le village du district de Wasta, province de Béni-Souef, situé près de l'endroit où la ligne de chemin de fer du Fayoum s'engage dans le désert. Les événements qui s'y passèrent lors de la conquête de l'Égypte par les Arabes sont rapportés dans la *Chronique de Jean de Nikiou*[1]. Elle avait un minaret qu'un homme suffisait à faire osciller, au dire de Maqrizi (chap. xlii).

[1] *Notices et Extraits des Manuscrits*, t. XXIV, 2e partie, p. 555-556.

BIFAO 13 (1917), p. 175-230 Georges Daressy
Indicateur topographique du Livre des Perles enfouies et du mystère précieux [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Abou Kil. Voir Église d'Abou Kil.

Abou Lifa. Voir Deir Abou Lifa.

Abou Manqourah. Voir Église d'Abou Manqourah.

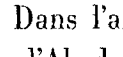
Abou Maqâr. Voir Deir Abou Maqâr.

Abou Merwân. Voir Abousir Merwân.

Abou Qatrân, ابو قطران — § 250, 297.

Cette montagne du Fayoum, qui se dresse au nord du Birket Qaroun, est encore connue sous le nom de Gebel el Qatrâni, جبل القطراني. Elle est à 8 kilomètres au delà de Demoʿ el Sabâʿ, désignée maintenant comme Médinet Dimeh ou Dimeh el Sebâʿ.

Abousir el Malak Qorision, ابو صير الملك قورسيون — § 260;
Abousir Merwân, ابو صير مروان — § 259, 260, 261;
Abou Merwân, ابو مروان — § 260.

Toutes ces désignations se rapportent à une seule localité appelée de nos jours Abousir el Malak, district de Wasta, province de Béni-Souef, située vers le nord du plateau dit Gebel Abousir qui s'élève, isolé dans la vallée, en avant de l'ouverture de la chaîne libyque par laquelle le Bahr Yousef pénètre dans le Fayoum. C'est la ville dans laquelle fut tué Merwân II, le dernier des califes Ommyades [1] et qu'Abou Saleh (fol. 92 *b*) appelle Bousir Qouridis, بوصير قوريدس. Dans l'antiquité, cette  *Pa-asar* « maison d'Osiris » portait le surnom d'Abydos du Nord; aussi toute la montagne est pleine de tombes datant de toutes les époques, depuis la période archaïque jusqu'aux temps gréco-romains.

Abousir el Sidr, ابو صير السدر — § 152, 249, 251, 252, 253.

C'est l'Abousir du district de Gizeh dont dépend toute la partie septentrionale de la nécropole de Saqqarah, y compris la pyramide à degrés.

[1] Ahmed bey Kamal, *Boucir et Marwan II*, dans le *Bulletin de l'Institut égyptien*, 1904, p. 85; J. Maspero et G. Wiet, *Matériaux pour servir à la géographie de l'Égypte*, p. 54.

BIFAO 13 (1917), p. 175-230 Georges Daressy
Indicateur topographique du Livre des Perles enfouies et du mystère précieux [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Abou Tartour, ابو طرطور — § 207.

D'après le texte, l'endroit où se trouvait le « père du capuchon » devait être dans la montagne entre Hélouan et El Haï. Ce pourrait être une corruption de ابو قرقر, Abou Qarqar ou Grégoire, auquel un monastère, dit aussi de la Vierge, selon Abou Saleh (53 *a*), était dédié dans les parages de Hélouan : Maqrizi (chap. LVI) parle d'une aventure arrivée à Abd el Aziz ibn Merwân à Hélouan, à l'entrée du désert, dans une localité appelée Abou Qarqourah.

Abroum, ابروم — § 406.

Il n'existe pas de localité de ce nom en Égypte, et selon toute probabilité nous avons là un mot estropié par les copistes. Les indications du texte tendraient à montrer qu'on doit la chercher dans la région du Deir el Zeitoun, le couvent bien connu entre Achment et Bouch. Dans Abou Saleh (92 *b*) il est parlé d'un monastère d'Abiroun, ابيرون, voisin d'Abousir Qouridis, dans lequel Merwân II se réfugia et fut tué; d'ailleurs Abiroun n'est pas le nom d'un pays, mais celui d'un martyr, appelé aussi Abirou, ابيرو, ou Abirouh, ابيروه. El Zeitoun est du reste loin d'Abousir el Malak; il est plus probable qu'Abroum est à chercher sur la rive droite du Nil, le Târiq el Asfar (voyez ce mot) paraissant être dans la région voisine de l'ezbeh Abou Saleh.

ʿAchm, عشم, ʿAchmah, عشمة — § 39, 143, 341.

Les renseignements sur une découverte à faire dans cette localité sont répétés trois fois avec de légères variantes. Comme ils sont toujours voisins d'indications sur d'autres endroits de la Basse-Égypte et spécialement de la province de Menoufieh, on ne peut hésiter à reconnaître ici ʿAchma, عشما, qui est dans le district de Chibin el Kom.

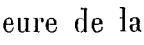
Achmounein, اشمونين — § 259, 260, 303.

Il est difficile de préciser de quelle ville l'auteur du livre a voulu parler. Il semble à première vue que l'on doive reconnaître ici Achmounein, l'ancienne Hermopolis de la Moyenne-Égypte, actuellement dans le district de Mellaoui, d'autant plus qu'au paragraphe 261, qui semble une variante des paragraphes 259 et 260, on parle du Deir Abou Fânah, qui se trouve bien dans

BIFAO 13 (1917), p. 175-230 Georges Daressy
Indicateur topographique du Livre des Perles enfouies et du mystère précieux [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

la région, près de Hour; mais la liaison constante d'Achmounein avec Abousir-Merwân qui est presque sûrement Abousir el Malak montre qu'il s'agit d'une autre localité, et je suis tout disposé à voir dans ce nom une forme ancienne ou erronée d'Achment, اشمنت, bourgade du district de Wasta, située près du Nil, qui est encore le point de départ pour se rendre à Abousir el Malak. La même confusion existe dans les *Actes de Paisi,* où il est dit que ce saint était d'Abousir, à l'ouest d'Achmounein.

Adribieh, ادريبيه — § 373.

C'est la «demeure de la Vierge»,  *Hat-repit* des Égyptiens, l'Athribis supérieure des Grecs, l'ⲁⲧⲣⲉⲡⲓⲥ ou ⲁⲑⲣⲏⲃⲓ des Coptes. Il en subsiste les restes d'un temple de basse époque à Waninah, et la nécropole, surtout ptolémaïque, occupe la montagne de Cheikh Hamed : c'est de là que proviennent en majeure partie les étiquettes de momies à inscriptions grecques ou démotiques désignées souvent comme originaires d'Akhmim. Le tout est un peu au sud du Couvent Blanc de Chenoudi et dans le district de Sohag.

Aflâq, افلاق — § 307.

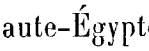
La grotte d'Aflâq ou du Chef-d'œuvre, *Magharet el Aflâq,* doit être dans le voisinage des Grandes Pyramides, mais nous n'avons aucun moyen d'en préciser l'emplacement.

Aghour el Ward, اجهور الورد — § 34.

Aghour le Grand, comme le dénomme le manuscrit n° 3726, existe encore comme اجهور الكبرى, Aghour el Kobra, dans le district de Qalioub, province de Qalioubieh, au nord-ouest de Qaha.

Agrân. Voir Qbour el Agrân.

Ahnâs el Médineh, اهناس المدينة — § 9, 10, 13, 14, 15, 264, 302.

Ahnâs, qui est plutôt désignée maintenant sous le nom d'Ahnasieh, اهناسية, du district de Béni-Souef, est l'ancienne ville d'Héracléopolis, primitivement capitale du XX^e^ nome de la Haute-Égypte sous le nom de  *Henen-nsu,* en copte ⲁⲛⲉⲥ. Le *Livre des Trésors* y indique une mosquée, Qoubbet el

BIFAO 13 (1917), p. 175-230 Georges Daressy
Indicateur topographique du Livre des Perles enfouies et du mystère précieux [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Malek, une autre mosquée, Masgid Abou Isḥâq, l'église de Marie, le puits de Bakhâm et une place des jeux.

ʿAïn Chams, عين شمس — § 286, 287.

Ahmed bey Kamal a traduit Héliopolis le nom arabe ʿAïn Chams qui est inscrit dans le texte. La ville de la source du Soleil est nommée deux fois comme point de départ pour des recherches dans des tombes creusées dans la montagne de Yahmoun, c'est-à-dire le Moqattam.

ʿAïn el Qasab, عين القصب — § 209, 289.

Tout ce qu'on peut dire sur ce puits c'est qu'il est situé dans la montagne du Moqattam; l'indication qu'à Gibhet el Asouad «le front noir» tout y est brûlé pourrait faire penser qu'il est voisin de Bir el Fahm «le puits du charbon», dans la région où abondent les morceaux noirâtres de bois pétrifié.

ʿAïn Sirgah, عين سرجة — § 208.

Le renseignement fourni que l'eau de cette source est sulfureuse suffit pour y faire reconnaître l'emplacement où jaillissent de terre les eaux thermales qui font la renommée de Hélouan-les-Bains, ville à 24 kilomètres au sud du Caire. Au paragraphe 210, au lieu de ʿAïn Sirgah on lit Bir Sirgah. Il n'y a par suite aucun rapprochement à faire avec la grotte souvent inondée placée sous l'église de saint Serge au Vieux-Caire, et dans laquelle la Vierge se serait reposée. L'indication précise que la source est au sud-est de Hélouan empêche également de penser à ʿAïn Sirag, source sulfureuse située près du Caire, dans le voisinage de l'Imam Chafei.

El Akbâd, الاكباد — § 162.

Dans l'index, Ahmed bey Kamal laisse supposer que le nom est mal écrit et mis pour اكياد. Il existe en effet plusieurs villes de ce nom, mais elles ne satisfont pas aux conditions requises pour être assimilées à El Akbâd.

Ekiâd Degoua, qui est dans le district de Toukh, province de Qalioubieh, semblerait à première vue être la localité en question, mais elle se trouve au bord du Nil et les explications données dans le texte prouvent qu'El Akbâd doit être cherché au pied de la montagne. Il est vraisemblable que

BIFAO 13 (1917), p. 175-230 Georges Daressy
Indicateur topographique du Livre des Perles enfouies et du mystère précieux [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

cet endroit était voisin du Moqattam ou de la montagne Rouge. Ces réserves faites, je ne vois pas d'opposition à rapprocher cet Akbâd de l'Ekiad mentionné au paragraphe 285, qui se présente dans des conditions analogues, et à y reconnaître une localité dont le nom est incertain et le site exact inconnu. Voir toutefois à Bir el Kholafa.

EL AKHAWIEH. Voir MÉDINET EL AKHAWIEH.

AKHMIM, اخميم — § 104, 105, 106, 109, 110, 160, 348, 373, 374, 375, 376.

La ville d'Akhmim, chef-lieu d'un district de la province de Girgeh, est bien connue. Aussi bien dans l'antiquité, quand elle s'appelait *Khmin* comme capitale du nome Panopolite, qu'à l'époque chrétienne, pendant laquelle on la désignait ⲱⲙⲓⲛ, son nom est fréquemment cité dans les textes.

Moins le paragraphe 104 qui semble se rapporter à une église de la ville, les trésors indiqués sont à chercher dans les environs, dans la montagne de l'est; toutefois les chapitres 373, 374 et 375 donnent des renseignements sur la montagne d'Adribieh ou Athribis, voisine de Sohag, qui était considérée comme une Akhmim occidentale.

ALEXANDRIE, سكندرية, اسكندرية — § 102, 169, 170, 171.

Alexandrie est citée seulement quatre fois, dont une pour un trésor caché sous l'église de Marie : il est possible que cette église soit celle de Notre-Dame, située dans le Bruchium, à l'est de la ville, et qui d'après le *Synaxaire* était en la possession des Melchites.

ʿARÂQ EL HAMMÂM, عراق الحمام — § 242.

Le « *caldarium* du bain » est sans doute un sommet arrondi dans la montagne orientale, la salle de sudation des bains arabes étant ordinairement recouverte d'un dôme.

Je croirais volontiers que la montagne à chercher est le Gebel el Qoubbeh, qui atteint l'altitude de 280 mètres et se dresse isolé au nord du Gebel Humeir Cheiboun à égale distance (13 kilomètres) du Deir el Maïmoun et de Bayâd el Nassâra, l'accès en partant du premier point étant plus facile par la voie de l'Ouady Souarkeh.

BIFAO 13 (1917), p. 175-230 Georges Daressy
Indicateur topographique du Livre des Perles enfouies et du mystère précieux [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

El Arousatein, العروستين — § 289.

Ce doit être un lieu-dit, au nord-ouest du Caire, vers la montagne Rouge, d'où l'on pouvait partir pour une excursion dans le Moqattam.

Assiout, اسيوط — § 159, 196, 266, 378, 379, 380, 382, 400, 401, 402, 403, 404, 415, 416.

Assiout, l'ancienne Lycopolis,  *Saout,* ⲥⲓⲱⲟⲩⲧ, dont la montagne était à l'époque chrétienne remplie de moines habitant dans des tombeaux antiques, est restée une des principales villes de la Haute-Égypte avec une forte proportion de Coptes dans sa population.

ʿAtabet el Gammalin, عتبة الجمالين — § 30.

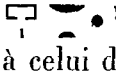
L'écrivain dit que partant de Moqattab, on doit se diriger vers Qasʿa wa el Gummeizah, que je crois avoir été du côté de Bassatin, en passant par ʿAtabet el Gammalin. Ce « seuil des chameliers » devait par conséquent se trouver vers le sud de l'Imam Chafei.

ʿAtabet ʿArous, عتبة عروس — § 312.

Ce seuil ne devait pas être bien éloigné du « seuil des chameliers », car on le franchissait en allant au Ouady el Dagleh, qui est une ramification du Ouady el Tih, la vallée qui limite au sud le Moqattam. Tout au plus il pouvait être à l'entrée de cette vallée, à l'est de Bassatin.

El Atbâq. Voir Qbour el Atbâq.

Atfih, اطفيح — § 116, 134, 135, 354;
Atfih el Khammâr, اطفيح الخمار — § 116 supplément, 117, 126.

Après avoir été dans l'antiquité la capitale d'un nome, l'Aphroditopolite, sous le nom de  *Pi-nebet-tep-ah,* Atfih déclina sans cesse. Son évêché fut réuni à celui de Nilopolis-Dallas pour former un seul siège ϯλοϫ ⲛⲉⲧⲛⲉϩ; de nos jours elle dépend du district d'El Saff, dans la moudirieh de Gizeh.

BIFAO 13 (1917), p. 175-230 Georges Daressy
Indicateur topographique du Livre des Perles enfouies et du mystère précieux [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Atfihieh, اطفيحية — § 131, 134.

Province dont Atfih était la capitale.

ʿÂwad, عاود — § 195.

Localité inconnue; le nom est peut-être mal écrit, ainsi que celui de Nefam (?) qui l'accompagne. D'après les pays cités dans les paragraphes voisins, on peut supposer que ʿÂwad était en Haute-Égypte. Il y a tant de localités où des grottes sont remplies de momies de chats qu'on ne peut se servir de l'indication; on voit seulement que ʿÂwad était sur la rive orientale.

Babein. Voir Médinet Babein.

Babylone, بابلون — § 378.

Les renseignements géographiques à extraire de cet article très fantastique sont fort vagues. On ne part certainement pas d'Assiout pour faire des recherches à Babylone d'Égypte, et d'autre part celle-ci est à l'est du fleuve, non à l'ouest comme il est déclaré. Je suppose que le nom Babylone est une corruption de celui de ببلاو, Beblaou, une ville de la moudirieh d'Assiout située un peu au sud de Deirout, son chef-lieu de district. En copte on la nomme ⲡⲉⲡⲁⲉⲩ. Beblaou est dans la plaine; si l'on va à la montagne de l'ouest à la recherche du puits, on se trouve dans les parages de Baouit et de son couvent.

Babylone d'Égypte, بابلون مصر — § 1.

C'est du Qasr el Chamʿ, au Vieux-Caire, et de la région voisine qu'il est ici question. La Keniset Anba Manqourah est l'église de saint Mercure, surnommé Abou Seifein, qui se trouvait dans le tétrapyle du fleuve ou Darb el Bahar selon les listes copto-arabes des églises, à Hamra el Dunia selon Abou Saleh (54 *b*). Le couvent d'Abou Seifein est voisin de la mosquée d'Amrou.

Babylone el Darag, بابلون الدرج — § 6.

C'est encore de Babylone-Caire qu'il est question, mais l'auteur a joint à ce nom celui de El Darag, nom d'un puits construit par El Hâkim à El Habach, un peu au sud du Qasr el Chamʿ.

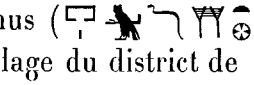
BIFAO 13 (1917), p. 175-230 Georges Daressy
Indicateur topographique du Livre des Perles enfouies et du mystère précieux [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Badleh. Voir Deir Badleh.

El Badrah el Moubarakah, البدرة المباركة — § 285.

Je ne sais si cette « fortune bénie » est bien un nom de lieu. En tout cas, il n'existe plus de pays ainsi désigné dans la région d'Héliopolis.

Bahnasa, البهنسا — § 88, 90, 92, 235, 236, 237.

L'ancienne Oxyrhynchus ( *Pi-Mazat,* ⲡⲉⲙⲝⲉ des Coptes) n'est plus qu'un petit village du district de Béni Mazar, dans la province de Minieh, après avoir été la ville principale de la région. Elle s'étendait entre le Bahr Yousef (ou Manhi) et la montagne.

Bahnasawieh, بهنساوية — § 394.

Ce nom ne figure plus sur les cartes actuelles, car c'est la désignation de la province de Bahnasa, aujourd'hui disparue pour faire place à la moudirieh de Béni-Souef.

Bahr Hamous, بحر حموص — § 336.

Je crois qu'il y a une correction à faire et qu'il faut lire Bahr Gamous, بحر جموس. Un canal de ce nom existe encore dans la province de Menoufieh, prenant ses eaux dans le Bahr Faraonia, et passant près du village de Telwana, تلوانه. Le scribe a négligé le nom du pays et n'a marqué dans le titre que l'indication de la région.

Bahtit. Voir Deir Bahtit et Mosquée de Geraoui.

Banoutin, بنوطين — § 245.

L'indication que cette ville est dans la province de Gharbieh ne laisse aucun doute sur l'identité de ce nom avec celui de الانبوطين, localité à quelques kilomètres à l'est de Tanta. Le copiste aura interverti les points du ن et du ب, erreur fréquente dans les ouvrages arabes peu soignés.

Baouit — § 189.

Il y a ici une faute du traducteur : le texte arabe porte bien, ابويط Abouît,

BIFAO 13 (1917), p. 175-230 Georges Daressy
Indicateur topographique du Livre des Perles enfouies et du mystère précieux [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

et la mention qu'on est dans le désert de Meïdoum prouve qu'il s'agit de l'Abouît sise à l'ouest de Wasta, province de Béni-Souef.

BARNACHT, برنشت — § 220, 262.

Ce village existe toujours dans le district d'El 'Ayat, province de Gizeh, entre Dahchour et Licht.

BARNIL, برنيل — § 139, 140, 141, 153.

Ce pays est mentionné par Yaqout comme se trouvant sur la rive est du Nil; Abou Saleh (56 *a*) rapproche Sol et El Barnil dans son énumération des édifices chrétiens, et dit qu'il y avait dans le district de cette dernière ville les églises de la Vierge et du saint Abou'l Arah. Barnil n'existe plus, tout au moins sous ce nom, mais je ne serais pas étonné que Borombol, البرمبل, en ait pris la place. L'énumération d'Abou Saleh paraît suivre ici l'ordre géographique du sud au nord : Barnil, Sol, Atfih; d'autre part, les indications du *Livre des Trésors* montrent que la localité qui nous occupe était voisine de montagnes élevées; or la chaîne orientale qui, au nord, était assez éloignée du fleuve s'en rapproche juste au sud de Borombal jusqu'à ne plus laisser qu'une étroite bande de terrain. Borombal est un ancien camp, Παρεμβολή, dont le nom arabe n'est que la déformation; elle dépend du district d'El Saff, province de Gizeh, et se trouve presque en face de Wasta.

BASSATIN EL WAZIR, بساتين الوزير — § 290.

El Bassatin «les jardins», village au sud du Caire, au débouché des Ouady el Tih et El Dagleh, est un centre d'exploitation de carrières de calcaire. Il a dans son voisinage un cimetière juif et plusieurs couvents. Le surnom est dû, selon Abou Saleh, à ce que toute la région appartenait au vizir Abou'l Farag du temps d'El Mostansir.

BASQANOUN, بسقنون — § 258.

Soit que par distraction le copiste ait changé une lettre, soit que le nom ait été réellement modifié au cours des siècles, la désignation actuelle de cette localité est El Basqaloun, البسقلون. Elle est dans la province de Minieh, district de Maghagha, à l'ouest du Bahr Yousef.

BIFAO 13 (1917), p. 175-230 Georges Daressy
Indicateur topographique du Livre des Perles enfouies et du mystère précieux [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Batânoun, بتانون, ou Batnoun, بتنون — § 11, 41, 46, 144, 343.

C'est encore une grande ville de 12.000 habitants du district de Chibin el Kom, en Menoufieh. En copte on l'appelait ⲡⲁⲑⲁⲛⲟⲛ.

Bayâd, بياض — § 137, 138; Bayâd Charounah, بياض شرونه — § 273.

Il existe une localité située en face de Béni-Souef qui est l'entrepôt des exploitations de plâtre de la région. Elle est actuellement dénommée بياض النصارى, Bayâd el Nassâra. On a joint à Bayâd le nom de Charounah qui est à 60 kilomètres de là, plus au sud; c'est évidemment le résultat d'une erreur, à moins qu'il n'y ait eu anciennement en cette région une autre Charounah dont le souvenir est perdu.

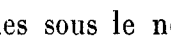
Béba, ببا — § 8; Bébah el Kobra, ببه الكبرى — § 8 supplément.

C'est une ville de la province de Béni-Souef qui est chef-lieu d'un district. Les listes coptes l'appellent ⲡⲁⲡⲟ.

Bédréchein, البدرشين — § 67.

Ville de la province et du district de Gizeh bien connue comme point de départ pour la visite de Mit Rahineh et de Saqqarah. Il est curieux de constater que les ruines de Memphis sont appelées dans le texte l'ancienne Masr, مصر القديمة, tout comme le Vieux-Caire, ce qui démontre une fois de plus combien dans l'esprit des Égyptiens le nom de la capitale est confondu avec celui du pays.

Belbeis, بلبيس — § 76, 147, 232.

Actuellement chef-lieu d'un district de la Charqieh, Belbeis existait déjà du temps des Ramessides sous le nom de  *Pi-belisit;* elle n'est pas mentionnée dans les Itinéraires romains, mais à l'époque copte, sous l'appellation de ⲫⲉⲗⲃⲏⲥ, elle était le siège d'un évêché joint à celui de Bubastis.

Bélianeh, بلينة — § 361.

Chef-lieu d'un district de la province de Girgeh, tête du chemin conduisant à Abydos, cette ville est citée dans les documents coptes sous la forme ⲧⲡⲟⲩⲣⲁⲛⲏ.

BIFAO 13 (1917), p. 175-230 Georges Daressy
Indicateur topographique du Livre des Perles enfouies et du mystère précieux [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Béni Nasr, جزيرة بنى نصر — § 164.

Au moyen âge l'île des Béni Nasr formait une circonscription territoriale jointe à la province d'Abiar; notre livre montre que cette région était dans le voisinage de Dalgamoun, ville actuellement du district de Kafr el Zayat; on peut donc considérer Qasr Nasr el Din, village sur le canal El Bagourieh, au sud de Dalgamoun, comme marquant le centre de ce territoire.

Béni Samin, بنى سمين — § 328.

Cette localité est jointe ici à une autre, Mehallet Abou'l Haytem, et toutes deux n'existent plus sous ces noms. D'après les chapitres voisins nous devons chercher ces villes dans la province de Gharbieh : je crois pouvoir reconnaître la seconde de ces villes dans El Hayatem, الهياتم, qui se trouve entre Méhalla el Kobra et Méhallet Roh. Au nord-ouest de ce pays se dresse le Kom el Chatain et à égale distance au delà le bourg de Segîn el Kom, سجين الكوم. Samin est-il une corruption de Segîn? Je ne saurais le dire. Il n'existe pas dans les environs d'autre ville portant un nom analogue à celui qui nous occupe.

Bir Bahâm, بير بحام — § 115.

Puits qui devait se trouver au sud-est de Sol, district d'El Saff, moudirieh de Gizeh. Dans la direction indiquée, tout près de Sol, existe un village de Nezlet Tergam, نزلة ترجم. Est-ce par pur hasard qu'il y a quelque analogie de son entre Bir Bahâm et Tergam?

Bir Bakhâm, بير بخام — § 14.

D'après le texte on devait trouver ce puits à l'est d'Ahnâs el Médineh, probablement près d'une église puisqu'on l'appelle aussi Bir Bakhâm el Kénisseh. Au lieu de Bakhâm ne devrait-il pas y avoir دير بخوم, couvent de Pakhôme?

Bir el Bayâd, بير البياض — § 138.

Bayâd est sur la rive est en face de Béni-Souef. Le puits n'est pas autrement connu.

BIFAO 13 (1917), p. 175-230 Georges Daressy
Indicateur topographique du Livre des Perles enfouies et du mystère précieux [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Bir el Bazabiz, بير البزابيز — § 33.

Si ce puits est au Caire, il y a le Darb el Bazabiz contournant au nord-est la mosquée de Touloun qui pourrait être en rapport avec ce monument.

Bir el ʿEzam, بير العظم — § 6.

D'après ce livre il semblerait être identique au Bir el Darag, بير الدرج, construit par El Hâkim dans le Ard el Habach, au sud de Babylone.

Bir el Gizeh, بير الجيزة — § 249.

D'après les explications du livre, le puits de Gizeh, appelé aussi cimetière des idoles, est la nécropole de Memphis, aux alentours de la pyramide à degrés de Saqqarah. Il est probable que Bir est à changer en Deir et que ce Couvent de Gizeh est le Couvent de Jérémie.

Bir el Gummeizah, بير الجميزة — § 98.

Il y a erreur de copiste dans ce nom; au lieu de Bir, بير, il faut lire Deir, دير. L'indication donnée ici que le couvent du Sycomore est identique au couvent d'El Maïmoun est précieuse pour corriger Abou Saleh (56 *a*), qui dit bien que ce monastère est au bord du Nil, mais se trompe ensuite en le plaçant près de Dahrout. Il est dans le district d'El Saff, à l'extrémité sud de la province de Gizeh.

Bir el Khabâya, بير الخبايا — § 138.

Rien n'est connu de ce «puits des choses cachées», qui était à Bayâd, vis-à-vis de Béni-Souef.

Bir el Kholafa, بير الخلفا — § 162.

L'emplacement d'Akbâd (ou Ekiâd) où était ce puits n'est pas précisé, bien qu'on puisse voir qu'il était voisin du Moqattam. Ce puits ne se trouverait-il pas près des Tombeaux des Califes, à l'ouest du Caire?

Puits de Pharaon, بير فرعون — § 206.

Ce puits, entouré de tombes remplies de sable et qui est à 250 pas à l'ouest du couvent détruit de Nahieh (district d'Embabeh), fait évidemment partie de la nécropole d'Abou Roach, au pied de la montagne du même nom.

BIFAO 13 (1917), p. 175-230 Georges Daressy
Indicateur topographique du Livre des Perles enfouies et du mystère précieux [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Bir Sirgah, بير سرجه — § 210.

Ce puits, situé à l'est de Hélouan, au bas de la montagne, est apparemment identique à ʿAïn Sirgah et serait une des sources sulfureuses de cette localité.

Bir el Sayidat el Moubarakah, بير السيدة المباركة — § 1.

L'église Anba Manqoura sous laquelle se trouve ce puits, près du Qasr el Chamʿ, est l'église de saint Mercure ou Abou Seifein maintenant comprise dans le couvent copte situé entre le Nil et la mosquée d'Amrou, au Vieux-Caire.

Birak el Qarmousi, برك القرموصى — § 249.

Les trous des tombes de la nécropole de Saqqarah dans le voisinage de la pyramide à degrés sont désignés sous ce nom.

Birket el Habach, بركة الحبش — § 24, 96, 290.

Le lac des Abyssins se trouvait dans le Ard el Habach fréquemment cité par les auteurs arabes comme désignant un endroit situé au sud du Qasr el Chamʿ. Abou Saleh (41, *b*) nous dit que ce terrain, remarquable par un puits à degrés, un autre puits dit d'El Ghanam et un immense sycomore, avait une étendue de trois feddans en terre arable sans compter les carrières d'argile jaune d'El ʿAdawiyeh. Ce dernier point est connu, à cause du couvent de ce nom situé au bord du Nil; il en ressort donc que le Ard el Habach s'étendait dans la plaine comprise entre le Nil et la Montagne, entre Deir el Tin «le couvent de l'argile», qui serait le couvent de saint Victor des Abyssins, et Bassatin surnommée le Vizir à cause du vizir Abou'l Farag qui, selon Abou Saleh, possédait toute la région au temps d'El Mostansir (A. H. 450). Le lac était apparemment sur l'emplacement encore fréquemment inondé de nos jours, qui est au pied de la colline calcaire de Bassatin.

Birket Maghâfir, بركة مغافر — § 25.

C'est un autre nom du lac El Habach ainsi qu'on peut s'en rendre compte par la mention toute semblable à celle du début du paragraphe 24, qui était du reste déjà connu [1].

[1] Butler, *Abu Saleh*, p. 16, note 4.

BIFAO 13 (1917), p. 175-230 Georges Daressy
Indicateur topographique du Livre des Perles enfouies et du mystère précieux [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Birket el Sayadin, بركة الصيادين — § 184, 2e supplément.

Le manuscrit n° 3726 met Birket el Sayadin au lieu de قرية الصيادين que portent les autres textes, et tous donnent comme équivalent Châbeh ou Châmah. Châbeh, شابه, existe encore comme village du district de Dessouq, en Gharbieh, à l'est de Kom el Farac aïn, un peu à l'ouest du Bahr Nachart. Le lac correspond à l'ancien Βουτικὴ λίμνη de Strabon[1]; il n'existe plus, mais la région n'est pas encore complètement asséchée et reste marécageuse.

Birket Qaroun, بركة قارون — § 70.

Lac occupant le nord-ouest du Fayoum. Ce n'est qu'une faible partie du lac Mœris, ayant même maintenant des limites bien inférieures à celles qu'il avait à l'époque gréco-romaine.

Borg Antar, برج عنتر — § 27.

Cet endroit se trouve près de Taklah qui est à corriger en Neklah, village du district d'Embabeh, à l'ouest du barrage du Nil. Il n'y a plus de village de ce nom. Ne serait-ce pas cette localité qui aurait changé son nom en celui de Oumm Dinar?

Bouch, بوش — § 12, 16.

Bouch est encore une grande ville à une dizaine de kilomètres au nord de Béni-Souef. Elle possède deux églises dédiées respectivement à Anba Antonios et Anba Boula, بولا. Il est possible que ce soit de ce dernier nom que l'écrivain du livre ait fait Abou Kileh, ابو كيله.

El Bouri, البورى — § 175.

Il n'est pas certain que ce soit un nom de localité et peut-être l'auteur n'a-t-il voulu parler que du débarcadère (*moradah*) des poissons appelés *bouri*, qui se pêchent dans les lacs salés du nord de l'Égypte et maintenant surtout dans le Menzaleh.

[1] Voir Edgar, *Bouto and Chemmis*, dans les *Annales du Service des Antiquités*, t. XI, p. 89.

BIFAO 13 (1917), p. 175-230 Georges Daressy
Indicateur topographique du Livre des Perles enfouies et du mystère précieux [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Caire, مصر — § 1, 51, 58.

Pour l'auteur du livre, le Caire est le Qasr el Cham' et ses environs, car l'église d'Anba Manqourah ou Mercure est dans le couvent d'Abou Seifein voisin de la mosquée d'Amrou.

Il applique aussi (§ 67) le nom de Vieux-Caire, مصر القديمة, à Mit Rahineh en tant qu'ancienne capitale de l'Égypte.

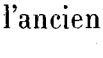
Chabâs el Chohada, شباس الشهدا — § 38, 142, 334.

L'ancienne ville de Cabasa, nommée ϫⲁⲃⲁⲥⲉⲛ dans les listes coptes, dépend maintenant du district de Fouah, en Gharbieh; elle se trouve entre Dessouq et Sa el Hagar.

Châbeh (Fayoum), شابة — § 291.

Il y a presque sûrement erreur dans l'orthographe du nom de cette localité du Fayoum, car il ne figure ni dans les auteurs anciens ni sur les cartes modernes. Probablement il faut y voir الغابة, El Ghâbeh, du district d'Etsa. Le Fayoum étant mis ici pour Médinet el Fayoum, la solution est satisfaisante, car El Ghâbeh n'est qu'à 4 kilomètres et demi au sud du chef-lieu de la province.

Châbeh, شابة — § 174, 181, 182, 184, 186, 187, 188.

Ces nombreuses indications se rapportent à un village de pêcheurs de la province de Gharbieh, district de Dessouq; le grand kom qui est au nord, et dont les eaux du lac viennent baigner la base, est sans nul doute le vaste Kom el Fara'aïn qui marque l'emplacement de l'ancienne Buto ou Ptenetô. M. Edgar propose de voir dans Châbeh l'ancienne , la Chemmis d'Hérodote [1].

Châmah et Tâmah, شامة وطامة — § 360.

Ce sont les noms que les Arabes ont donnés aux deux statues colossales qui se dressent dans la plaine de Thèbes où elles précédaient anciennement le temple funéraire d'Amenhotep III; la plus au nord de ces statues était célèbre à l'époque romaine comme colosse de Memnon. Une autre mention de ces

[1] *Annales*, t. XI, p. 89.

BIFAO 13 (1917), p. 175-230 Georges Daressy
Indicateur topographique du Livre des Perles enfouies et du mystère précieux [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

figures est faite au paragraphe 193 sous la forme inexacte de Senhour et Tâmah.

Chaq el Molouk, شق الملوك — § 290.

Fente de la montagne dans le Ouady Dagleh qui est la branche méridionale du Ouady el Tih. Elle n'était pas très loin dans la vallée, puisque de là on pouvait apercevoir Bassatin et le Ard el Habach.

Charich el Layaneh, شريش الليانة — § 335.

L'écrivain a commis une double faute en mettant deux fois trois points sur le *sin*. On peut être certain du fait en comparant ce texte avec celui des articles 61 à 63 qui n'en sont que des variantes.

Sers el Layaneh, سرس الليانة, est une ville de 14,000 habitants du district de Menouf, au sud-est de cette dernière.

Charounah, شرونة — § 108, 272, 273, 275, 277, 278, 279, 407.

Cette localité joue un grand rôle dans les indications de trésors, toutefois il semble que ce soit par erreur qu'on y rattache le couvent de Zeitoun qui en est éloigné de près de 70 kilomètres ou Bayâd qui en est à 60 et se trouvent sur la rive opposée, car Charounah est située à l'est du Nil dans le district de Maghagha, moudirieh de Minieh au sud du Gebel Qarara. Il ne serait pas impossible que l'écrivain ait confondu avec Chennawieh qui est voisin de Bouch, ou alors on doit supposer qu'il existait une autre Charounah, actuellement disparue dans la région au nord de Bayâd el Nassâra.

Chenreh, شنره — § 310.

L'orthographe moderne est شنرى. Ville de la province de Minieh, district de Fechn au pied de la montagne, c'est la ϣⲉⲛⲉⲣⲱ copte, pays du martyr Maxime auquel on éleva plus tard deux églises parmi les sept ou huit chapelles qu'Abou Saleh (91 *b*) énumère comme y existant.

Cherchabeh, شرشابة — § 340.

Il faut traduire Cherchabeh du Gharbieh, et non Cherchabeh occidental. C'est en effet dans cette province, dans le district de Zifteh, que cette ville est située, à la hauteur de Tanta.

BIFAO 13 (1917), p. 175-230 Georges Daressy
Indicateur topographique du Livre des Perles enfouies et du mystère précieux [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Chibin el Kom, شبين — § 64, 338.

Chibin est actuellement le chef lieu de la province de Menoufieh. Le kom a disparu presque complètement.

Chibin el Qanâtir, شبين القناطر — § 44.

Chef-lieu d'un district de la moudirieh de Qalioubieh. Un peu à l'est s'étend le tell el Yahoudieh où Ramsès III avait un palais orné de plaquettes émaillées.

Chouhay, شوهای — § 107.

Les noms propres dans cet article sont criblés de fautes; comme Chouhay vient après Akhmim, on ne peut douter que ce ne soit de Sohag, سوهاج, que l'auteur ait voulu parler, d'autant plus que l'église Abou Chaqourah, ابو شقورة, est évidemment celle d'Anba Chenoudah, انبا شنوده, autrement dit le fameux Couvent Blanc.

Choubra Bakhoum, شبرا بخوم — § 321.

Choubra Bakhoum (Choubra Pakhôme) fait partie du district de Qouesna, en Menoufieh, et n'est pas très éloignée de la branche de Damiette, au nord de Mit Bérah.

Cimetière des Israélites, مقابر بنی اسرائل — § 32.

Le cimetière juif est au sud du Caire, au pied du Moqattam, à l'est de Bassatin. D'après Abou Saleh (43 *b*) il était au-dessus du district d'El Habech et si voisin du cimetière chrétien qu'on avait dû élever un monument en granit pour marquer la limite entre les deux nécropoles.

Cirque romain, ملعب الروم — § 24, 200, 290.

Les renseignements fournis par le texte permettent de se rendre compte que cette place pour les jeux se trouvait à l'ouest de Bassatin, à l'entrée du Ouady el Tih.

El Dagleh, الدجلة — § 24;

Dagleh el Rayâneh, الدجلة الريانة — § 267, 290. Voir Ouady Dagleh.

Il existait probablement un village de Dagleh el Rayâneh à droite du débouché de la vallée qui s'ouvre derrière Bassatin et qu'on appelle maintenant

BIFAO 13 (1917), p. 175-230 Georges Daressy
Indicateur topographique du Livre des Perles enfouies et du mystère précieux [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Ouady el Tih. Il a disparu sans laisser de traces dans cette région bouleversée sans cesse par le travail des carriers.

DAHCHOUR, دهشور — § 75, 93, 150, 151, 152.

Le village de Dahchour, du district d'El Ayat, est bien connu pour ses pyramides et sa nécropole qui continue au sud celle de Saqqarah. C'est dans les tombes antiques que le guide prétend indiquer des trésors.

EL DAHNAG, الدهنج — § 84, 248, 308.

Il existerait, d'après le livre, un rocher, قلعة, de malachite (*dahnag*), dont le nom a été estropié de diverses façons par les copistes, qui en ont fait Dahig, دهج, et Rahag, رج (§ 84, 248). On peut voir que c'était un endroit élevé au nord des pyramides, où se trouvaient des tombes; il est fort possible que ce soit une désignation de la montagne d'Abou Roach.

EL DAHNAG, الدهنج — § 372.

Un autre rocher de malachite est mentionné comme se trouvant dans le voisinage d'Esneh. Sa place est inconnue. Dans la traduction française il y a par erreur Dalmag au lieu de Dahnag que fournit le texte arabe.

DALGAMOUN, دلجمون — § 164, 165, 172, 173.

Ville qui au moyen âge était dans la province d'Abiar et de l'île des Béni Nasr, inscrite maintenant dans la moudirieh de Gharbieh, district de Kafr el Zayat tout près duquel elle se trouve.

DALLAS, دلاص — § 16, 17, 18, 19, 20, 21.

D'après les listes coptes, Dallas ⲧⲁⲗⲁⲥ est l'ancienne Nilopolis qui était probablement la capitale du XXI^e^ nome de la Haute-Égypte. Elle est située au sud du district de Wasta, dans la province de Béni-Souef, à proximité de Zeitoun.

DAMANHOUR, دمنهور — § 331, 333.

« Damanhour du Béhéra », comme le dit le livre, est le chef-lieu de la province du Béhéra, le ⲡⲧⲙⲓⲛϩⲱⲣ des Coptes.

BIFAO 13 (1917), p. 175-230 Georges Daressy
Indicateur topographique du Livre des Perles enfouies et du mystère précieux [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Damchich, دمشيش — § 26.

Nous avons déjà eu plusieurs exemples de *sin* transformé en *chin* par le copiste du manuscrit : on ne peut donc hésiter à lire دمسيس, Damsis, au lieu de Damchich et à reconnaître ici le ⲧⲉⲙⲥⲓⲱϯ copte. Cette ville n'existe plus, et actuellement on ne connaît plus que Mit Damsis, ميت دمسيس, bourgade de la province de Daqahlieh, district de Mit Samanoud sur la rive droite de la branche de Damiette que déjà les listes coptes donnent comme équivalent de Temsiôti. Mais je n'ai pas une confiance absolue en cette indication; Temsiôti étant nommée après Chendelat qui est au nord de Santa, je croirais volontiers que le vrai Damsis est à l'ouest de la branche de Damiette et que ce n'est qu'après qu'on passe sur la rive droite avec Sahragt, qui est plus au sud. Avec M. Wiet j'admettrai que Choubra el Yaman est identique au Choubra voisin de Damsis et s'était uni avec lui, si bien que je voudrais proposer l'identification Choubra el Yaman = Damsis.

Dameirah méridionale, دميرة القبلية — § 329.

C'est probablement Kafr Damireh el Qadim du district de Talkha dans la Gharbieh qui est mentionnée ici. L'épithète méridionale doit être ajoutée pour distinguer de la ville même de Dameirah qui n'en est qu'à deux kilomètres et demi vers le nord, au delà du Bahr Chibin et représente la ϯⲁⲙⲏⲣⲓ des listes coptes.

Dar el Darb, دار الدرب — § 73.

Le « château du chemin » n'existe plus; il est cité comme se trouvant dans la région nord du Fayoum, mais je ne pense pas qu'il ait été aussi près de la pointe du lac El Qoroun, tout au moins dans ses limites actuelles, que pourrait le faire croire l'indication de notre livre. Je croirais plutôt qu'il se dressait vers l'endroit d'où partent le Darb el Gizeh qui aboutit près des Pyramides et le Darb el Tahmawi qui rejoint la vallée du Nil à Tahma, près d'El Ayat. Il faudrait donc le rechercher non loin de Tamieh.

El Darag, الدرج — § 6.

Le nom de Babylone placé avant celui de Darag n'est donné que comme indication générale de situation, car le puits des marches, بير الدرج, est bien

BIFAO 13 (1917), p. 175-230 Georges Daressy
Indicateur topographique du Livre des Perles enfouies et du mystère précieux [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

souvent cité par les auteurs arabes, entre autres Abou Saleh (*41 b, 43 b*), comme se trouvant dans le Ard el Habach près d'un grand sycomore et du puits El Ghanam. Il aurait été construit par El Hâkim.

DARAKÂT, دركات — § 389.

Ce sont trois buttes dans la montagne du Moqattam dont il serait vain de chercher l'emplacement.

DARB EL ROUM, درب الروم — § 7.

Quartier grec du Vieux-Caire entre Babylone et Fostat.

DEIR ABOU BANOUKH, دير ابو بانوخ — § 297.

Monastère appelé aussi Deir Abou Lifah et qui se trouvait au delà du Birket el Qoroun, dans le Gebel Abou Qatrân. Ses ruines sont au nord de Dimeh, plus loin que le petit temple connu sous le nom de Qasr el Sagha.

DEIR ABOU BOTM, دير ابو بطم — § 265.

Nous avons sans doute ici un nom mal écrit, car il n'y a aucun saint s'appelant ainsi. Les détails sont trop semblables à ceux contenus dans les paragraphes 259, 260, 261, — dépendance d'Achmounein, route des chars, ouady ouvert vers l'ouest — pour qu'on puisse douter que nous avons ici une imitation maladroite de ces mêmes articles. Il est donc probable que Deir Abou Botm est une déformation de Deir Abousir, et que nous avons ici une mention du monastère où fut tué Merwân.

DEIR ABOU FÂNAH, دير ابو فانه — § 261.

Il n'y a qu'un grand couvent d'Abou Fânah qui soit connu, c'est celui qui se trouve dans la montagne de Béni Khaled, dans le district de Mellaoui, et dont Maqrizi parle comme d'un beau monument bâti en pierre et d'une belle architecture. Mais la mention dans le voisinage de ce deir de la ville d'Abousir Merwân, dont l'emplacement est définitivement fixé à Abousîr el Malak, démontre qu'il ne peut être question ici de ce monastère. Le scribe, ignorant la géographie, qui a transcrit ces secrets, venait de copier qu'Abousir Merwân était à l'ouest d'Achment qu'il avait transformé en Achmounein; voyant ensuite

BIFAO 13 (1917), p. 175-230 Georges Daressy
Indicateur topographique du Livre des Perles enfouies et du mystère précieux [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

en compagnie du même Abousir Merwân le nom de Wana et sachant vaguement que le Deir Abou Fânah n'était pas très éloigné d'Achmounein, il aura cru faire montre de savoir en mettant comme titre « Abousir Merwân près du couvent d'Abou Fânah », alors que l'original devait porter « Abousir Merwân près de Wana ». Cette dernière ville, qu'on appelle aussi Wana el Qaïs, وانا القيس, est au pied de la montagne qui sépare la vallée du Nil du Fayoum, à peu de distance au sud d'Abouît; elle appartient au district de Wasta, province de Béni-Souef. Selon Abou Saleh, Wana avait une église de saint Georges; le même auteur appelle Abousir Busir-Wana, ce qui se rapproche étrangement du groupe Abousir-Bana de Basse-Égypte, voisin de Samanoud et a parfois induit en erreur.

Deir Abou Isḥâq, دير ابو اسحاق — § 22, 23, 111, 112.

Abou Saleh (73 *a* et *b*) nous donne des renseignements sur ce grand monastère qui est au nord d'El Lahoun sur la montagne appelée Hagar el Lahoun; il est actuellement connu comme Deir el Hammam à cause du village voisin d'El Hammam. C'est donc par erreur que le traducteur a mis « Montez dans le couvent, du côté du bain »; il faut comprendre : « Montez vers le couvent par El Hammam ».

Deir Abou Lifah, دير ابو ليفة — § 297.

Nommé également Deir Abou Banoukh, ce couvent est dit se trouver sur la montagne Abou Qatrân, par conséquent au delà du Birket Qâroun, dans une région mal explorée jusqu'à ce jour. Il était un peu au nord de Qasr el Sagha, au nord de Dimeh; son emplacement est marqué dans le *Rapport sur l'inspectorat du Fayoum* de Sobhi Joseph Arif publié dans les *Annales*, t. V, p. 50.

Deir Abou Manqâr, دير ابو منقار — § 256;
Deir Abou Maqâr, دير ابو مقار — § 351.

Le premier nom a certainement un *n* de trop et doit être identique au second. Dans les deux cas, qu'il soit indiqué comme au Mariout ou à Terraneh, il s'agit du couvent de Macaire, un des plus importants du Ouady Habib ou Ouady Natroun, la région ϣⲓⲏⲧ des Coptes et Σκήθις des Grecs, et le plus oriental de ceux qui existent encore dans cette région du désert libyque.

BIFAO 13 (1917), p. 175-230 Georges Daressy
Indicateur topographique du Livre des Perles enfouies et du mystère précieux [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Deir el Akhdar, دير الاخضر — § 149.

S'il était possible de se fier à l'ordre dans lequel les places à fouiller sont énumérées, ce Couvent Vert étant nommé entre Gizeh et Dahchour, il serait tout indiqué de situer ce couvent à Mit Rahineh, sur les ruines de Memphis, près du colosse de Ramsès II qui serait l'idole appelée Pharaon. Abou Saleh (68 *a*) mentionne en cette ville (Munaïf) une église couverte de nattes, non éloignée de la fameuse chambre verte ou naos dont parle Maqrizi, édifiée à l'endroit où Moïse aurait tué un Égyptien : il se pourrait que cette église ait dépendu du couvent en question.

Deir el Assal, دير العسل — § 197.

Le Couvent du Miel est mentionné par un certain nombre d'auteurs arabes, entre autres Abou Saleh (88 *a* et *b*), qui en indique l'emplacement près de Minieh Béni Khasib, et rapporte qu'il renfermait quatorze églises, dont la principale est celle de saint Georges. Ce couvent existe encore à Minieh.

Deir Badleh, دير بدلة — § 242.

Les indications données par le livre font connaître qu'il s'agit du Deir el Maïmoun placé effectivement sur la rive droite, en face du village de ce nom. Ce nom de « couvent d'échange » marque bien la destination de ce monastère de saint Antoine appelé aussi Deir el Gummeizah (voir § 98) et d'où partent les approvisionnements pour le grand couvent de saint Antoine situé à trois journées de marche dans le désert oriental.

Deir el Baghl, دير البغل — § 95.

Ce couvent, que notre texte dit s'être appelé aussi Deir el Iounan, le couvent grec, est le même que celui désigné par les auteurs arabes sous le nom de Deir el Qoseir, دير القصير. Il tire son nom de la légende qu'une mule faisait sans être accompagnée le trajet du Nil au couvent pour approvisionner d'eau les moines. Cet établissement était en effet au sommet de la montagne de Tourah et la carte de Linant de Bellefonds en indique, sous la forme Deir el Bagla, les vestiges un peu au sud du fort qui se dresse sur ce plateau; il dominait bien, comme le fait remarquer Abou Saleh (49 *b*), le couvent de Chahrân qui était dans la plaine. La grotte El Za'faran où l'on devait faire

BIFAO 13 (1917), p. 175-230 Georges Daressy
Indicateur topographique du Livre des Perles enfouies et du mystère précieux [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

les recherches est évidemment une des vastes carrières de pierre creusées dans la montagne.

Les articles 54, 55 et 56 du guide concernent aussi un Deir el Baghl qui, d'après le titre du premier d'entre eux, se trouverait au Fayoum. Je pense qu'il y a là une erreur et que l'indication « au Fayoum » devait se rapporter à un autre en-tête, d'autant plus que le Ouady el Ghanaïm dont on parle au paragraphe 56 se retrouve plusieurs fois cité avec des localités voisines de Tourah. Une seule supposition conforme aux indications du livre peut être faite, c'est que ce Deir el Baghl ait été un autre nom du Deir Abou Lifah, ou Abou Banoukh, et que le Ouady el Ghanaïm soit la vallée qui y conduit en passant par le Qasr el Sagha, dont la partie basse, occupée par les eaux du lac, s'appelle actuellement Khachem el Ghanam.

Deir Bahtit [1], دير بحطيط — § 147.

Le village de Bahtit se trouve bien dans le voisinage de Belbeis, au nord, mais il est compris dans le district de Zagazig et n'a pas de couvent. Peut-être y a-t-il une erreur de scribe pour Deir ʿAtiah, دير عطيه, dans la province de Minieh.

Deir el Ballâs, دير البلاص — § 194.

Le deir a donné son nom au village compris dans le district de Qeneh, sur la rive gauche du Nil, qui est le centre de fabrication des grandes jarres à large fond arrondi que les fellahines chargent sur leur tête pour porter l'eau du fleuve à la maison.

Deir el Banât, دير البنات — § 368.

D'après le texte, ce couvent de femmes était voisin du fameux couvent de Samuel à Qalamoun, sur la route du Ouady Rayân. Les écrivains arabes ne le citent pas et l'on pourrait se demander si l'auteur n'a pas eu en vue Qasr el Banât, ruines de la ville grecque d'Evhéméria, au sud-ouest du Birket Qaroun, avec un temple bien conservé.

[1] Écrit par erreur دير حطيط à l'index du texte arabe.

BIFAO 13 (1917), p. 175-230 Georges Daressy
Indicateur topographique du Livre des Perles enfouies et du mystère précieux [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Deir Chahrân, دير شهران — § 230, 353.

Le couvent du roi Chahrân, comme il est appelé ici, est décrit par Abou Saleh (47 *a*, 49 *b*) comme étant en face de la montagne de Tourah. Suivant une légende arabe, Moïse serait né en cet endroit. Il n'est pas à Hélouan comme le dit le paragraphe 353, mais à Maʿsarah. Maqrizi nous fournit tous les renseignements voulus pour son identification en nous disant qu'il était dédié à saint Mercure (Abou Manqourah) et fut plus tard appelé Monastère de Barsoum; encore maintenant on l'appelle Deir Barsoum el ʿArian, دير برسوم العريان.

Deir el Chamʿ, دير الشمع — § 403.

Il n'y a pas de Deir el Chamʿ connu à Assiout; le seul monastère de ce nom cité par les écrivains anciens se trouvait près de Tammouh, au sud de Gizeh.

Deir el Gummeizah, دير الجميزة — § 98.

C'est ainsi qu'il faut corriger Bir el Gummeizah que donne le texte. C'est le couvent de saint Antoine ou d'El Maïmoun, au bord du Nil, rive droite, dans le district d'El Saff, province de Gizeh, que nous avons vu aussi désigné Deir Badleh. Maqrizi le mentionne également sous ce nom et celui de Deir el Gid.

Deir Habout, دير هبوط — § 90.

Aucun couvent de ce nom n'est mentionné dans les auteurs et n'existe de nos jours : de plus, bien que le titre semble se rapporter à un couvent, il n'est parlé dans le texte que d'une mosquée. Je pense donc que l'en-tête n'a pas été correctement écrit, et pour rester dans la région de Charounah à laquelle se rapportent les paragraphes suivants, je proposerai de corriger Deir Habout en Dahrout, دهروط, bourg de la rive gauche du Nil dans le district de Maghagha, province de Minieh, près duquel Abou Saleh (55 *b*) avait par erreur placé le Deir el Gummeizah.

BIFAO 13 (1917), p. 175-230 Georges Daressy
Indicateur topographique du Livre des Perles enfouies et du mystère précieux [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Deir el Hadid d'Akhmim, دير الحديد — § 110, 376.

Le Couvent de fer, dédié aux saints Eulogius et Arsénius selon le *Synaxaire* et qu'Amélineau avait déclaré disparu, existe encore en réalité à 6 kilomètres à l'est d'Akhmim, un peu au sud du village d'El 'Aissawieh Charq et assez près du fleuve. Il y a derrière le couvent une large zone sablonneuse, et pour aller à la grande montagne percée de grottes et sur laquelle s'élevait un observatoire, il faut parcourir au moins 5 kilomètres.

Deir el Hadid de Fechn, دير الحديد — § 268.

Il n'en est pas fait mention dans les auteurs anciens ou modernes, cependant il a dû exister, car juste en face de Fechn, au pied de la montagne orientale, une agglomération porte le nom d'Ezbeh Deir el Hadid [1]. Elle dépend du village de Géziret el Waqlieh. Voir l'article Médinet el Gâhil.

Deir el Hagar, دير الحجر — § 372.

S'appelle aussi Deir el Qeddis. Il était à Esneh ou aux environs.

Deir Hermès, دير هرمس — § 220.

Jean Maspero et Wiet [2] ont réuni les preuves de l'identité de ce couvent d'Hermès fils d'Hermès avec le couvent de Jérémie, déblayé par le Service des Antiquités à Saqqarah, au débouché de la digue qui vient de Mit Rahineh. C'est un point acquis important pour la reconstitution de la géographie ancienne, qui montre que les légendes où l'on parle d'Hermès se rapportent à la région centrale de la nécropole memphite.

Deir el Iounan, دير اليونان — § 95.

D'après le texte, il est identique au Deir el Baghl ou Deir el Qoseir, sur la montagne de Tourah près du Caire.

[1] Carte n° 110 de l'Atlas au $\frac{1}{50000}$. — [2] *Matériaux pour servir à la géographie de l'Égypte*, p. 95.

BIFAO 13 (1917), p. 175-230 Georges Daressy
Indicateur topographique du Livre des Perles enfouies et du mystère précieux [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Deir el Karrâm, دير الكرام — § 148.

L'histoire de ce couvent des vignerons (et non « des généreux », comme Ahmed bey Kamal a traduit) est racontée longuement par Abou Saleh (61 à 65); il était aussi dénommé Deir el Kilâb, ou couvent des chiens. Il occupait, paraît-il, un magnifique emplacement à Nahieh, village du district d'Embabeh, province de Gizeh, et s'élevait dans la plaine, car il était entièrement entouré par l'eau durant l'inondation; le paragraphe 154 dit cependant qu'il était bâti en briques crues.

Deir el Khandaq, دير الخندق — § 163.

Les dernières phrases de la notice, en parlant du roi de la montagne Rouge, nous montrent qu'il s'agit bien ici du Khandaq = ϣⲁⲧⲥ « fossé » situé dans la banlieue du Caire. Abou Saleh (98, *b*) et Maqrizi[1] parlent du monastère de saint Georges à Khandaq; selon le *Synaxaire,* saint Aboli y aurait été enterré. Il était près de la mosquée El Aqmar.

Deir el Kharbeh, دير الخربة — § 346, 347.

Il est impossible de dire à quel monastère se rapportent ces deux notices, ne sachant pas à quelle région ils appartiennent. On peut seulement supposer que c'était un des couvents d'Akhmim.

Deir el Kilâb, دير الكلاب — § 407.

Les Coptes ont encore une église de l'ange Michel, الملاك ميخائيل, à Charounah; c'est peut-être ce qui a survécu d'un monastère auquel le surnom de couvent des chiens a été donné comme à beaucoup d'autres.

Deir el Maïmoun, دير الميمون — § 85, 98, 128.

Ce monastère, qui prend son nom du village d'El Maïmoun (district de Wasta) vis-à-vis duquel il est placé sur la rive droite du Nil, dans le district d'El Saff, est encore désigné sous les noms de Deir el Gummeizah et Deir

[1] N° 60 de la liste des monastères donnée à la fin de ses *Khitat.*

BIFAO 13 (1917), p. 175-230 Georges Daressy
Indicateur topographique du Livre des Perles enfouies et du mystère précieux [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Badleh. Dédié à saint Antoine comme le grand couvent de ce nom situé en plein désert, non loin de la mer Rouge, c'est de là que partent les convois pour l'approvisionnement des anachorètes.

Deir Mansour, دير منصور — § 371.

Il n'y a qu'un couvent dans le voisinage d'Edfou : c'est celui qui est juste à l'ouest de la ville et qui est désigné Deir el Chohada dans l'atlas au $\frac{1}{50000}$, Deir el Malak Mikhaïl par M. Somers Clarke, Deir el Amba Bakhoum sur la liste du Patriarcat copte orthodoxe.

Deir Nahieh, دير نهية — § 148, 205, 206.

Le couvent de Nahieh, près du village de ce nom, qui est dans le district d'Embabeh près de la montagne d'Abou Roach, était un des meilleurs monastères d'Égypte. Il était appelé aussi Deir el Karrâm et Deir el Kilâb. Le Bir Pharaon (§ 206) était à 250 pas seulement à l'ouest du couvent; celui-ci devait donc être assez près de la lisière du désert et se trouver dans les parages de Kerdaseh.

Deir el Nom, دير النوم — § 404.

Ce monastère n'est pas connu; d'après les circonlocutions dont use l'écrivain, il semble être question d'un couvent qui aurait été situé en face du Ouady Dronkah, le couvent même de Dronkah se trouvant plus au sud.

Deir Qalamoun, دير قلمون — § 368, 394.

Ce célèbre couvent de ΚΑΛΑΜΩΝ existe encore, malgré ce qu'en a dit Amélineau [1], sous le nom de Deir Samouil, دير صامويل, dans le Ouady Moella, qui est au sud du Ouady Gharaq, et conduit à la vaste dépression du Ouady Rayân. Les renseignements sur l'emplacement qu'il occupe ont été donnés par M. Beadnell [2]; on y retrouve tous les détails indiqués par Abou Saleh (71, *b*) : les marais salants — Warchat el Malh — situés un peu à l'est du monastère, une source d'eau salée, une source d'eau pure bien que légèrement ferrugineuse. Il existe encore quelques palmiers, et les habitants du

[1] *Géographie de l'Égypte*, p. 273. — [2] *The Topography and Geology of the Fayum province*, Caire 1905, p. 20.

BIFAO 13 (1917), p. 175-230 Georges Daressy
Indicateur topographique du Livre des Perles enfouies et du mystère précieux [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

deir[1] qui figure sur la liste des couvents coptes dépendant du Patriarcat orthodoxe, se livrent à l'extraction de la pierre. Qalamoun est à peu près à la hauteur de Mazourah dans la vallée du Nil et à une trentaine de kilomètres en ligne droite de cette vallée; il est donc plus éloigné de Médinet el Fayoum que ne le laissaient supposer les écrivains arabes.

Deir el Qeddis, دير القديس — § 372.

Il est indiqué comme se trouvant à Esneh, l'ancienne Latopolis, et portant aussi le nom de Deir el Hagar. Il ne semble pas que ce soit le grand couvent de Manaos (Ammonios) et des Martyrs (Chohada) qui est au sud-ouest de la ville; peut-être veut-on parler de l'église creusée dans le rocher (*hagar*) à 1 kilomètre seulement d'Esneh; enfin la liste du Patriarcat copte mentionne une église du Qeddis el Fakhouri, القديس الفاخورى, à Esfoun el Matana qui est à 10 kilomètres au nord d'Esneh : il est possible que ce soit de la chapelle de ce saint qu'il soit question.

Deir el Qoseir, دير القصير — § 317.

Deir el Qoseir est le nom généralement donné au couvent construit sur la montagne de Tourah, que notre livre appelle plus ordinairement Deir el Baghl. Il se trouvait à environ 250 mètres au sud du fort ruiné de Tourah et au-dessous de lui la montagne était percée de nombreuses grottes qui sont les carrières immenses exploitées par les anciens Égyptiens. L'emplacement de ses ruines est marqué sur la carte du Service des Mines.

Deir Souleh, دير صولة — § 129.

Ce couvent se serait trouvé en face d'El Maïmoun sur la rive est. C'est une désignation inexacte. Ou le scribe a mal copié le nom de Sol, صول, qu'il avait sous les yeux (Sol, qui avait trois églises selon Abou Saleh, n'est pas en réalité en face d'El Maïmoun, mais à une douzaine de kilomètres plus au nord à la hauteur de Wasta), ou bien il a donné au couvent de saint Antoine le nom mal copié de Geziret Abou Saleh, village à 6 kilomètres au sud du Deir, immédiatement après la limite des districts d'El Saff et de Béni-Souef.

[1] Smolenski, *Le couvent copte de Saint-Samuel à Galamoun*, dans les *Annales*, t. IX, p. 204.

BIFAO 13 (1917), p. 175-230 Georges Daressy
Indicateur topographique du Livre des Perles enfouies et du mystère précieux [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Deir el Wachâï, دير الواشاى — § 384.

Ni ce deir, ni le village de Mansoubet el Maddah dans lequel il se trouverait ne sont connus au Fayoum, et il y a sans doute de graves fautes dans l'orthographe de ces noms. Je ne vois aucun rapprochement à faire avec les monastères Abou Khachab et El ʿEzab; peut-être l'auteur a-t-il eu en vue le Deir el Agamiyin, دير العجميين, qui est au nord du village de ce nom, à l'ouest de Medinet el Fayoum et peu éloigné d'Abchawaï, ابشاواى, dont le nom mal écrit serait devenu Wachâï.

Deir el Zeitoun, دير الزيتون — § 272, 406.

Les deux mentions faites dans ce recueil d'un Couvent des Olives ne se rapporteraient pas au deir du village de Zeitoun, au nord de Béni-Souef, mais à un autre établissement religieux portant le même nom qui se serait trouvé dans le voisinage de Charounah, s'il fallait se fier entièrement aux indications du livre; mais je crois que l'auteur a mal placé Charounah et qu'il est bien question du couvent voisin de Bouch.

Demoᶜ el Sabâᶜ, دموع السباع — § 250, 254, 255.

Il faut d'abord bien se garder de rapprocher ce nom de celui de دموه السباخ, Demouh el Sébakh, village du district de Dekernes en Daqahlieh, région totalement négligée dans ce livre.

Tous les auteurs arabes, Maqrizi, Abd el Latif, Abou Saleh, etc., semblent avoir confondu cette ville avec Tammouh, طموه, de la province de Gizeh, mais les renseignements que donne notre guide sont bien nets : la ville est dans le voisinage du Gebel Abou Qatrân, qui est la montagne au nord du Birket Qaroun. On ne peut dès lors se refuser à voir dans Demoᶜ el Sabâᶜ la Médinet Dimeh, مدينة ديمه ou Dimeh el Sabâᶜ, ديمه السباع, dont les ruines, qui sont au delà du lac, sont celles de la ville de Soknopaiounésos. Dans le paragraphe 254 est rappelée la chaussée surélevée qui passe au milieu de la ville et se dirige vers le temple, tandis qu'à l'article 255 il est question du canal qui partait un peu à l'ouest de la ville, de ce qui est appelé maintenant Khachm el Ghanam, et allait jusqu'au pied de la montagne, près du petit temple de Qasr el Sagha.

BIFAO 13 (1917), p. 175-230 Georges Daressy
Indicateur topographique du Livre des Perles enfouies et du mystère précieux [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Dendérah, دندرة — § 359.

C'est la Tentyris grecque, capitale du VI^e nome de la Haute-Égypte, dont le temple magnifique se dresse presque en face de Qeneh.

Dronkah, درنكة — § 401, 406.

Dronkah est un gros bourg situé près de la montagne d'Assiout, où l'on fait en grand l'exploitation de la pierre. Déjà dans l'antiquité il y avait là un culte d'Anubis-chacal, seigneur de Kerer , c'est-à-dire des grottes dont les carriers ont fini par creuser la montagne en tous sens.

Edfou, ادفو — § 370, 371.

Deux indications du livre se rapportent à Edfou, la ville de Haute-Égypte célèbre par son temple d'Horus, d'où le nom d'Apollinopolis que lui donnèrent les Grecs. Ce n'est plus qu'un chef-lieu de district de la province d'Assouan. Son nom actuel dérive du nom antique  *Debou* par l'intermédiaire du copte ⲁⲧⲃⲱ.

Église d'Abou Chaqourah, كنيسة ابو شقورة — § 107.

Elle est indiquée comme se trouvant à Chouhay. Tous ces noms sont à corriger et il faut lire Église d'Abou Chenoudah, ابو شنودة, à Sohag. Elle est dans le grand Couvent Blanc ou Deir el Abiad à l'ouest de Sohag, au nord de l'ancienne Athribis, en arabe Adribieh, dont le temple est visible près de Cheikh Hamed.

Église d'Abou Kil, كنيسة ابو كيل — § 277.

Cette kénisseh est donnée comme étant à Charounah. Actuellement Charounah a une église dédiée à l'ange Michel, et Abou Kil pourrait être une corruption de Mikhaïl; mais comme on indique comme voisins de Charounah des localités situées au nord de Béni-Souef, on ne peut fixer avec sûreté l'emplacement de cette église.

Église d'Abou Kileh, كنيسة ابو كيله — § 12.

Elle était, paraît-il, au centre de Bouch, la ⲡⲟⲩⲥⲱⲓⲛ copte, voisine d'El Zeitoun, au nord de Béni-Souef. De nos jours Bouch possède encore deux

BIFAO 13 (1917), p. 175-230 Georges Daressy
Indicateur topographique du Livre des Perles enfouies et du mystère précieux [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

églises qui sont dédiées à Amba Antonious et Amba Boula, ابولا; il est peu croyable cependant que ce soit ce dernier nom qui ait été transformé en Kileh.

Église d'Abou Manqourah, à Assiout, كنيسة ابو منقوره — § 266, 380.

Abou Manqourah désigne le saint et martyr Mercure. Il ne reste pas de traces de cette église à Assiout, mais il ne faut pas s'en étonner, car ce n'était probablement qu'une église installée dans la nécropole antique : la mention qu'elle avait six portes sur une même ligne, dont une isolée, semble marquer qu'elle occupait une grotte-tombeau comme il y en a tant dans la montagne d'Assiout, présentant en façade une rangée de cinq piliers.

Église d'Abou Manqourah, au Caire, كنيسة ابو منقوره — § 1.

L'histoire de l'église de Mercure est longuement racontée par Abou Saleh (34 *b* à 37 *b*). Elle se trouvait dans le quartier du Hamra el Dounia près du Nil, au tétrapyle du fleuve comme dit une liste copte [1]. Elle est désignée actuellement dans la liste patriarcale comme église de Marcorius Abou Seifein et se trouve un peu au nord-ouest de la mosquée d'Amrou au Vieux-Caire, dans l'enceinte d'un couvent.

Église de Marie, à Ahnâs, كنيسة ماريه — § 13.

Ancienne capitale du XX^e^ nome de la Haute-Égypte sous le nom de  *Nesu-henen*, après avoir joué un rôle historique important, l'Héracléopolis des Grecs, ⲉⲛⲏⲥ des Coptes, est bien déchue de sa grandeur et n'est plus qu'une simple bourgade du district de Béni-Souef. Abou Saleh (92 *a*) dit qu'il y avait dans son église le corps du martyr Abou Helbeh, mais ne dit pas si cette église était sous l'invocation de la Vierge. Actuellement on voit dans le tell les ruines de plusieurs églises dont une était ornée de sculptures remarquables.

Église de Michel, à Tahtout, كنيسة مخاييل — § 269.

Le nom de Tahtout doit être corrigé, car il n'existe aucun village ainsi appelé en Égypte et je crois qu'il s'agit de Dachtout, دشطوط, du district de

[1] Amélineau, *Géographie*, p. 577 et 579.

BIFAO 13 (1917), p. 175-230 Georges Daressy
Indicateur topographique du Livre des Perles enfouies et du mystère précieux [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Beba, province de Béni-Souef, qui fait presque face à Déchacheh à l'est du Bahr Yousef. Cependant il n'est question ni du village, ni de l'église, dans les récits arabes et coptes.

Église de Naʿmân, كنيسة نعمان — § 231, 232, 234.

Naʿmân fils de ʿAd est un personnage légendaire probablement semblable à Chaddad et à Malik, fils de ʿAd selon Maqrizi et Abou Saleh, et qui auraient été les constructeurs des Pyramides. Il est donc presque certain que l'église de Naʿmân est un temple antique et que toute la description s'applique à des tombes pharaoniques. Depuis l'article 228 les descriptions sont en marge du manuscrit et portent indifféremment comme indication topographique « Ouady el Ghanaïm », bien que le n° 230 doive s'appliquer à Tourah, où est le couvent de Chahrân, et que le paragraphe 233 parle de Belbeis. Les renseignements sur le site sont donc faux et il est vraisemblable que l'église de Naʿmân devait être donnée primitivement comme se trouvant du côté de Gizeh ou d'Abousir.

Église de Nestofor, à Bahnasa, كنيسة نسطغور — § 236.

Le nom du saint est étrangement mutilé, car c'est celui de saint Christophe. Il est vrai qu'il est également défiguré dans Abou Saleh (75 *a*), qui nous dit que l'église d'Istafoura, اصطغورا, se trouvait hors de la ville, au bord du Bahr Yousef ou Manhi, et que dans le *Synaxaire* il devient Akhristafares, اخرسطافارس. Tous les édifices de Bahnasa, l'ancienne Oxyrynchus, ont disparu et cette église avec eux.

Église de Rous el Asnâm, كنيسة روس الاصنام — § 406.

Cette église des « têtes d'idoles » est un temple égyptien dans la montagne est, à une journée sur la route du couvent de saint Antoine, et où il y aurait également d'autres vestiges antiques et des puits selon les dires des chameliers et des carriers.

Église Royale, كنيسة الملك — § 220.

Il ne semble pas que ce soit d'une église chrétienne qu'il soit question dans ce passage, mais d'un temple antique ou d'un grand tombeau de la nécropole memphite.

BIFAO 13 (1917), p. 175-230 Georges Daressy
Indicateur topographique du Livre des Perles enfouies et du mystère précieux [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

EL EKIÂD, الاكياد — § 285.

Nom probablement identique à celui d'El Akbâd, الاكباد, qu'on voit au paragraphe 162. Si le Bir el Kholafa se trouvait près des tombeaux des Califes, il est probable que le lieu cherché était situé vers le nord-ouest du Caire.

ESNA, اسنا — § 356, 372.

L'ancienne Latopolis ayant pour nom vulgaire , dont les Coptes ont fait CNH, est citée deux fois. La première n'est que pour donner un point de repère pour la situation de Zarnikh, la seconde pour en faire l'endroit de départ vers les mines problématiques d'un roi fabuleux Aqmisous et vers un couvent Deir el Qeddis ou Deir el Hagar qui dépendait peut-être d'Asfoun.

ESQALET FARA'ON, اسقالة فرعون — § 347.

Le « pont » ou « l'échelle de Pharaon » semble être un sommet de montagne voisin du Deir el Kharbeh. Mais nous ne sommes pas fixés sur l'endroit où était ce monastère en ruine. Le chapitre 105, relatif à Akhmim, parle d'une grotte d'Esqaleh dans le Ouady Maghârah : il y a probablement un rapport à établir entre les deux indications.

EL 'EZAMA EL TANIEH, العظامى الثانية — § 198;
EL 'EZAMA EL TALTEH, العظمى الثالثة — § 199.

Deux plateaux de la montagne au nord-ouest de Nahieh renfermant des tombes antiques; ils sont par conséquent au nord de la montagne d'Abou Roach.

FACHIET EL ABQÂR, فشية الابقار — § 40;

FACHIET EL MANÂRA, فشية المنارة — § 42, 145, 146, 247, 320, 339.

Ces deux localités sont citées toujours avec des villes de la Basse-Égypte et sont apparemment voisines l'une de l'autre. Je pense qu'elles représentent les deux villes de Ficha el Kobra, فيشا الكبرى, et Ficha el Soghra, فيشا الصغرا, qui sont du district de Menouf, dans la Menoufieh, à gauche et à droite du

BIFAO 13 (1917), p. 175-230 Georges Daressy
Indicateur topographique du Livre des Perles enfouies et du mystère précieux [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Bahr el Faraʿonia. Une interversion du ش et du ى est une faute graphique fort possible.

El Faraʿaïn, الفراعين — § 167, 168, 183, 184, 186, 187;

El Faragin, الفراجين — § 176.

Dans tous ces passages Faraʿaïn ou Faragin est associée à Tida, après laquelle il est nommé, et cela nous permettra de résoudre un problème qui a déjà été bien discuté sans qu'on soit parvenu à la solution. Cette persistance d'association des deux villes existait déjà dans les listes coptes d'évêchés et d'églises, où l'on avait des équations telles que celles-ci : ⲡⲉⲣⲟⲩⲟⲓⲛⲓ ⲟⲱⲓ† = تيدا والفرجين, ⲫⲣⲁⲅⲱⲛⲓⲛ ⲟⲉⲛⲉⲱ = ⲟⲟⲓ† = تيدا والفرجين [1].

Il avait paru tout naturel d'assimiler Tida à Thoïti et Perouoi ou Phragonin à El Faragin, en prenant Tidah pour le village de ce nom, district de Kafr el Cheikh, province de Gharbieh, et El Faragin (en grec Phragonis) aurait été le Tell el Faraʿaïn, تل الفراعين, voisin du village d'Ebtou, pauvre représentant de l'ancienne ville de Buto [2]. On supposait donc que l'évêché comprenait deux sièges, tout comme Masr et Fostat, Dallas et Atfih, etc.

Si l'on examine de près les indications fournies par les paragraphes 174 à 188, on se rendra compte que le village actuel de Tidah est absolument en dehors de la zone des recherches. La seconde variante du chapitre 184 (manuscrit n° 3726) donne comme titre : Tida au Gharbieh près de Dessouq, تيدا بالغربية بجوار دسوق, et explique qu'on va d'abord à Tida puis de là au Birket el Sayadin, qui est bien au Village des Pêcheurs ou Châbeh comme on s'en convaincra en comparant cette description avec celle des chapitres 174 et 182. Or Tell el Faraʿaïn est à 12 kilomètres de Dessouq, qui est au bord du Nil; Châbeh est distant de Tell el Faraʿaïn de 3 kilomètres, mais de l'une ou de l'autre de ces villes il y a encore 11 kilomètres pour aller à Tidah et le Bahr Nachart à traverser. Il est donc tout à fait improbable que partant de Dessouq on aille à Tidah pour revenir sur ses pas, par le même chemin, à Châbeh. La variante du même paragraphe au manuscrit n° 4609 dit : « Partez de Tida et El Faragin au Village des Pêcheurs ». Ainsi Tida est dédoublée et

[1] Amélineau, *Géographie*, p. 561, 571, 574.

[2] M. Hogarth, dans *Three North Delta Nomes*, propose de mettre Phragonis de Phtheneo = Thoiti à Kom el Hawalid au nord-est de Tida.

BIFAO 13 (1917), p. 175-230 Georges Daressy
Indicateur topographique du Livre des Perles enfouies et du mystère précieux [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

devient Tida et El Faragin et il y a de fortes présomptions pour que ces villes soient contiguës; ces présomptions se changent en certitude en lisant le dernier paragraphe du chapitre 186 : « Retournez ensuite à Tida et Fara'aïn et regardez entre eux : vous trouverez une cuve avec un trésor ». On ne cherche pas une cassette enfouie entre deux points distants de 11 kilomètres; par conséquent Tida et El Fara'aïn doivent être à très faible intervalle et correspondent à des parties différentes du grand Tell el Fara'aïn.

Le livre parle de monnaies à trouver dans ce kom, et aussi de bijoux et objets précieux : une des buttes du Tell el Fara'aïn porte encore le nom de Kom el Sagha, ou de l'orfèvre.

Oasis El Farfaroun, واح الغرفرون, ou El Farfaroni, الغرفرونى — § 263, 311.

Nous avons évidemment ici le nom déformé de l'oasis de Farafrah, الغرافره, dépendant de la moudirieh de Minieh, et qui est à une distance de huit journées de chameau de la vallée du Nil.

El Farkhatein, الغرختين — § 267.

Ce plateau est situé près d'El Dagleh et Rayâneh, c'est-à-dire la montagne de Tourah, au sud du Caire. Il y aurait peut-être lieu de corriger le nom, et au lieu de Farkhatein « les deux poussins », lire : الغرجتين, avec les deux sens possibles de « les deux crevasses » ou fissures ou de « les deux vues », en supposant que de ce plateau, qui aurait alors été vers le fort de Tourah, on aurait eu vue sur la vallée du Nil d'une part, sur le Ouady el Tih et le Moqattam de l'autre.

Farnawah [1], فرنوه — § 350.

Le village de Farnawah est dans la province de Béhérah, district de Choubrakhit, au sud-ouest de cette ville.

Fayoum, فيوم — § 70, 71, 291, 292, 293, 294, 383, 384.

La province du Fayoum n'est pas nommément citée un grand nombre de fois, et l'on remarquera combien il y a relativement peu de « trésors » indiqués dans cette région.

[1] Lu par erreur Fourna dans la traduction.

BIFAO 13 (1917), p. 175-230 Georges Daressy
Indicateur topographique du Livre des Perles enfouies et du mystère précieux [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

El Fechn, الفشن — § 269.

Fechn, chef-lieu de district de la province de Minieh, est mentionnée à cause du Deir el Hadid qui se trouvait juste en face, sur la rive est.

Fourna. Voir Farnawah.

Garawân, جروان — § 332, 381.

C'est une ville du district de Menouf à l'est de Ficheh et de Sers.

El Geraoui, الجروى — § 213, (218), 364.

Le Ouady el Geraoui est une vallée qui débouche un peu au sud de Hélouan; elle conduit à des carrières d'albâtre exploitées dans l'antiquité, et, pour avoir l'eau nécessaire à l'entretien des ouvriers, on avait transformé une partie de la vallée en réservoir au moyen d'un barrage qui retenait les eaux torrentielles : c'est peut-être à ce lac, بركة, placé au bas d'une montagne d'El Qitâr que l'auteur recommande de ne pas boire sous peine de voir échouer son entreprise.

El Ghabât, الغابات — § 223.

Il existe au Fayoum un village d'El Ghâbeh, الغابه, qui doit correspondre au Ghabât du livre. Il est dans le district d'Etsa, à 4 kilomètres à l'ouest de cette ville et, à une distance un peu supérieure, sur l'autre rive du Masraf el Ouady se trouve Nawârah, نواره, qui serait Noweirah.

El Gharbieh, الغربية — § 63.

Il n'est question ici ni de la province de ce nom, ni d'un village, mais d'une bâtisse située au nord-ouest, بحرى الغاربية, de la ville de Sers, du district de Menouf. C'est de ce côté justement que se dresse la mosquée, qui est en dehors du pays.

Gibhet el Asouad, جبهة الاسود — § 289.

Ce nom de lieu, que je traduirais plutôt «le front noir» que «le front des lions», correspondrait à ce qui est désigné maintenant «la grande forêt pétrifiée» dans le Moqattam, et le ʿAïn el Qasab serait près du Bir el Fahm.

BIFAO 13 (1917), p. 175-230 Georges Daressy
Indicateur topographique du Livre des Perles enfouies et du mystère précieux [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

L'explication donnée qu'il est brûlé et sert d'asile à des pigeons n'est pas non plus satisfaisante; حام ne désigne probablement pas des pigeons, mais ou des sources minérales, ou les troncs de bois pétrifiés qui sont noirs et comme carbonisés.

El Gizeh, الجيزة — § 79, 97, 203, 299, 306, 308.

Dans tous ces passages il n'est pas question de la ville même, mais de la province dont elle est la capitale.

El Gizwi, الجزوى — § 213.

Endroit dans la montagne de Hélouan qui n'est probablement qu'une écriture défectueuse d'El Geraoui, الجروى.

Grotte d'El 'Agalein, مغارة العجلين — § 23, 314.

Il est inutile d'en chercher l'emplacement, car elle est mentionnée dans un passage copié deux fois et rattaché d'une part à la grotte El Darag à Tourah, d'autre part au couvent d'Abou Isḥâq à El Lahoun; la première situation est cependant plus vraisemblable.

Grotte El Darag, à Tourah, مغارة الدرج — § 314.

Carrière de la montagne de Tourah dont la porte serait précédée de trois marches.

Grotte El Esqaleh, à Akhmim, مغارة الاسقالة — § 105.

La grotte de l'échelle est donnée comme se trouvant dans le Ouady Maghârah. Dans la *Description de l'Égypte*[1] on dit : « En avançant dans la vallée, les excavations se multiplient, et l'on trouve le couvent qobte appelé Ma'doud, qui n'est autre chose qu'une suite de grottes creusées dans le rocher, sauf la chapelle, qui est bâtie en brique. L'une de ces excavations, qui n'a pu être destinée qu'à d'*antiques sépultures* égyptiennes, et n'a pu servir ensuite de demeure qu'à de courageux ermites, est située à mi-côte et presque inaccessible. » Il se peut que cette grotte, à laquelle on n'accédait probablement que

[1] Vol. IV, p. 60.

BIFAO 13 (1917), p. 175-230 Georges Daressy
Indicateur topographique du Livre des Perles enfouies et du mystère précieux [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

grâce à des échelles, soit celle ici mentionnée. Le mot مصبغ qu'Ahmed bey Kamal a traduit « teintureries » doit avoir ici le sens de baptistère. Le jour de l'Épiphanie les Coptes ont une cérémonie de renouvellement du baptême : c'était apparemment la coutume à Akhmim de se rendre ce jour-là au couvent de Madoud pour y recevoir l'eau sainte.

Grotte El Faras, مغارة الفرس — § 354.

Ce doit être une excavation dans la montagne de Ma'sarah comme l'indique le manuscrit n° 3726 plutôt qu'à l'est d'Atfih ainsi que le donne le texte suivi.

Grotte El Gharriqeh, مغارة الغريقة — § 113 supplément.

Le manuscrit n° 4609 donne à la « grotte de l'aigle », située dans la montagne de Sol, au sud d'Atfih, ce nom de « grotte de la noyée ».

Grotte El Ginni el Kébir, à Hélouan, مغارة الجنى الكبير — § 207.

Cette « grotte du Grand Génie » est indiquée comme se trouvant à l'est de Hélouan, soit dans le Ouady Oumm Eleiq ou le Ouady Richeid.

Grotte Hagar el Dibeh, مغارة حجر الدببة — § 124.

La grotte du rocher du loup est marquée comme étant dans la montagne d'Antabouch, erreur du scribe pour montagne d'Antonious; elle ne devait donc pas être très éloignée du couvent d'El Maïmoun.

Grotte El Hayyât, مغارة الحياة — § 229.

C'est apparemment une des carrières antiques de Tourah ou Ma'sarah qui a reçu le nom de grotte des vipères ou du magicien, الرقة. On peut noter toutefois qu'une avancée de la montagne voisine à l'est de la nouvelle ville de Hélouan s'appelle aussi El Haïat.

Grotte El Hassa, مغارة الحصى — § 217.

C'est dans la montagne de Hélouan que nous conduit le livre, et il se peut que cette grotte des cailloux, comme les autres qui sont citées dans ces parages, soit à chercher dans le Gebel Oumm el Bauaba, massif compris entre

BIFAO 13 (1917), p. 175-230 Georges Daressy
Indicateur topographique du Livre des Perles enfouies et du mystère précieux [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

le Ouady el Geraoui et le Ouady el Taʿim. Une source jaillit près de la grotte.

Grotte Iḥon, à Dagleh, مغارة ايحون — § 312.

Le Ouady Dagleh étant la branche sud du Ouady el Tih, c'est derrière la montagne de Tourah que doit être cette grotte, dont le nom n'est peut-être pas très correctement écrit.

Grottes des Israélites, مغاير بنى اسرائل — § 99, 228, 229,

Le chapitre 229 met ces grottes dans le voisinage de la grotte El Haïat; le 228 les place dans le très vague Ouady el Ghanaïm indiqué par le nº 230 près du couvent de Chahrân. Il se pourrait que ce petit Ouady el Ghanaïm soit le vallon qui sépare les carrières de Tourah de celles de Maʿsara, et alors les grottes des Israélites étant à gauche seraient voisines des stèles 1 et 2 de Perring [1], tandis que la grotte des serpents aurait été tout au fond du Ouady.

Grotte El Kilâb, à Assiout, مغارة الكلاب — § 402.

Il y a tellement de grottes à Assiout qui sont remplies de momies de chiens, animal consacré à Ap-uaitou, dieu de la ville, qu'il est impossible de dire de laquelle il est question.

Grotte El Médineh, مغارة المدينة — § 229.

Grotte nommée aussi grotte de Riqqah ou El Haïat et qui serait au fond du ravin séparant la montagne de Tourah de celle de Maʿsarah.

Abou Saleh (47 *a*) mentionne la «grotte de la ville» comme une caverne immense supportée par des piliers comme une maison, et si vaste qu'on n'en connaît pas l'extrémité. Il la place en face du couvent de Chahrân, ce qui semblerait dire qu'elle est sur le front de la montagne, mais il ne faut probablement pas prendre cette indication à la lettre.

Grotte El Qotat, à Akhmim, مغارة القطط — § 109.

L'existence de cette grotte est très problématique, le chat n'ayant pas été signalé jusqu'ici comme consacré à l'une des divinités de Panopolis.

[1] Voir Daressy, *Inscriptions des carrières de Tourah et de Mâsarah*, dans les *Annales du Service des Antiquités*, t. XI, p. 257.

BIFAO 13 (1917), p. 175-230 Georges Daressy
Indicateur topographique du Livre des Perles enfouies et du mystère précieux [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Grotte El Qotat, à ʿÂwed, مغارة القطط — § 195.

Les deux localités de ʿÂwed et Nefâm données comme points de repère pour cette grotte des chats ne sont pas connus.

Grotte El Qotat, au Caire, مغارة القطط — § 32.

Elle se trouverait dans le cimetière des Israélites, c'est-à-dire dans le Moqattam, derrière Bassatin.

Grotte El Raheb, à Atfih, مغارة الراهب — § 126.

La « grotte du moine », qui se trouverait dans la montagne à l'est d'Atfih, n'est pas autrement connue.

Grotte El Riqqah, مغارة الرقة — § 229.

C'est un autre nom de la grotte El Haïat qui paraît se trouver au fond du ravin Ouady el Ghanaïm, entre Tourah et Maʿsarah.

Grotte El Zaʿfaran, مغارة الزعفران — § 95.

Le texte indique l'emplacement de la « grotte du safran » comme étant entre l'observatoire, المرقب, et le couvent de Qoseir, qui était sur la montagne de Tourah. Cet observatoire était peut-être à l'endroit désigné dans ce livre El Farkhatein que je voudrais corriger en El Faragtein.

El Haï el Kébir, الحى الكبير — § 207.

Il s'agit probablement d'un village du district d'El Saff, à 22 kilomètres au sud de Hélouan, et qui, avec un autre village, forme la commune d'El Haï et El Menchi, الحى والمنشى.

El Hamim, الحميم — § 373.

Pays qui se trouverait à l'est d'Adribieh. Il faut probablement corriger en Akhmim, اخميم. Voir le nom suivant.

Hamim Atrib, حميم اتريب — § 365.

Nom de trois collines « sueurs d'Atrib » qui seraient près du Ouady el Qana, non loin du Ouady el Geraoui, qui est au sud-est de Hélouan. J'ai une certaine

BIFAO 13 (1917), p. 175-230 Georges Daressy
Indicateur topographique du Livre des Perles enfouies et du mystère précieux [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

méfiance de ce nom, qui rappelle trop celui qu'on donne au paragraphe 373 pour un village Adribieh (Atrib) qui serait à l'ouest de Hamim (Akhmim).

Hammam Dawâma, حمام دواماء, ou Hammam el Maqauqaz, حمام المقوقز — § 3.

Bain qui se trouverait au Vieux-Caire et dans lequel il y aurait un puits renfermant des trésors. Je ne saurais indiquer son emplacement.

El Haras, الحرس — § 213, 215, 352.

Il ressort du contexte qu'El Haras (la garde) est une localité située un peu au sud de Hélouan, où devait se trouver un poste militaire.

Hawara, au Fayoum, هوارة — § 383.

Les deux villages de Hawara, surnommés Adlan et El Maqta, dépendant du district de Médinet el Fayoum, se trouvent dans la coupure de la montagne qui permet au Bahr Yousef de pénétrer dans le Fayoum. Le second est plus connu comme étant à proximité de la pyramide d'Amenmhat III et des vestiges du Labyrinthe, mais notre livre ne précise pas duquel de ces villages il s'agit. Ahmed bey Kamal n'a pas compris le sens de بقرة, et a traduit « Dirigez-vous vers la vache » au lieu de « dirigez-vous vers la coupure ».

Heit el Baghl, حيط البغل — § 334.

Le « mur de la mule » est mentionné comme se trouvant à Chabâs el Chohada, l'ancienne Cabasa, qui est maintenant du district de Dessouq en Gharbieh.

Hélouan, حلوان — § 28, 127, 352, 353, 354.

La ville de Hélouan dont il est question à différentes reprises dans ce livre est l'ancien Hélouan, voisin du Nil, et non la cité moderne qui s'est développée dans le voisinage de la source sulfureuse. Cette ville a joué un certain rôle au moyen âge, et même ʿAbd el ʿAziz ibn Merwân (685-706) qui y avait amené l'eau de la source d'Abou Qarqourah tenta d'en faire la capitale de l'Égypte au détriment de Fostat. Son nom copte est ϩⲗⲗⲟⲩⲁⲛ.

BIFAO 13 (1917), p. 175-230 Georges Daressy
Indicateur topographique du Livre des Perles enfouies et du mystère précieux [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Hou, هو — § 357, 362, 363.

Ancienne Diospolis parva et capitale du VII^e nome de la Haute-Égypte, ϩογ ou ϩω des Coptes, Hou n'est plus qu'un village du district de Nag-Hamadi, province de Qeneh. Je crois que les notices relatives à Hou s'appliquent en réalité à la région de Qasr el Sayad, sur la rive opposée du Nil. Voir l'article Ladâmès.

Iahmoum el Asouad, اليحموم الاسود — § 286.

Iahmoun, ou Iahmoum comme il est écrit ici, est un des noms du Moqattam, la montagne à l'ouest du Caire, plus abordable quand on vient du nord, d'Héliopolis, que de l'ouest ou du sud où elle se dresse à pic. Iahmoum le noir doit être la partie de cette montagne où se trouve la forêt pétrifiée, et qui est appelée dans le même livre Gibhet el Asouad (§ 289); un peu plus loin on rencontre le Gebel el Iahmoun el Azraq.

El Ioumna, اليمنى — § 100.

Les deux points inférieurs sont à supprimer. La mention «près du Nil béni» indique bien qu'il s'agit du village nommé maintenant Mona el Emir, منا الامير, province et district de Gizeh, situé tout près de Hawamdieh. Appelée en copte ⲡⲓⲙⲟⲛⲏ ⲙ̀ⲡⲁⲙⲉⲣⲉ elle possède un couvent de saint Théodore, دير تادرس.

Kahf el Sabâ', كهف السباع — § 288.

La «caverne des lions» est dans la montagne d'Abou Damdam «le père des éclats», dont le nom ne figure pas dans la géographie moderne.

Karaki. Voir Qbour el Karaki.

El Kelheh, الكلحة — § 196.

Un village de ce nom existe à 8 kilomètres au nord d'Edfou; je pense que c'est de lui qu'il s'agit et que c'est par erreur que le scribe l'a marqué comme voisin d'Assiout.

Keniseh. Voir Église.

BIFAO 13 (1917), p. 175-230 Georges Daressy
Indicateur topographique du Livre des Perles enfouies et du mystère précieux [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

El Khandaq. Voir Deir el Khandaq.

El Kheima et El Atlâl, الخيمة والاطلال — § 92, 240.

« La tente et les ruines. » Région de la montagne d'occident voisine de Bahnasa; probablement la nécropole de l'ancienne Oxyrhynchus.

Kimân el Masallât, كيمان المسلات — § 22.

C'étaient dix buttes dans le voisinage du Deir Abou Isḥâq, le Deir el Hammam actuel, au nord d'El Lahoun, près de la pyramide de Senusert II et des ruines de Kahoun.

Kom el Ahmar, à Châbeh, كوم الاحمر — § 174, 184.

Grande butte rouge près de Châbeh en Gharbieh, district de Dessouq, qui aurait été entourée par le lac. Il y a encore à 3 kilomètres au sud de Châbeh un Kom el Ahmar; je ne saurais affirmer que c'est celui ici mentionné.

Kom el Khazânah, à Hou, كوم الخزانة — § 357.

Le livre explique que cette butte du trésor est au sud de Hou, l'ancienne Diospolis parva, qui est maintenant du district de Nag Hamadi. Ce nom n'existe plus.

Kom el Madâwid, à Tida, كوم المداود — § 177.

Partie de Tida-Fara'aïn en Gharbieh dans laquelle on trouvait, paraît-il, des monnaies noires, ou d'argent oxydé.

Kom el Misk, كوم المسك — § 166.

On traduit « butte du musc », mais il faudrait peut-être lire Kom el Masak et comprendre « butte de la digue ». Il y a un Kom el Misk dans les marais, à 3 kilomètres 1/2 au nord du village de Tida; toutefois il n'est pas certain que l'auteur du manuscrit ait en vue ce kom et le paragraphe 188 laisserait supposer que cette butte, qui ressemble à un tas de cendre et dans laquelle on trouve des monnaies qui changent le plomb en or, est identique

BIFAO 13 (1917), p. 175-230 Georges Daressy
Indicateur topographique du Livre des Perles enfouies et du mystère précieux [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

au kom couleur de cendre, renfermant des monnaies semblables, qui est donné comme étant près de Châbeh.

Kom Qaroun, كوم قارون — § 77.

Il est question dans ce paragraphe d'un kom se trouvant à l'est de Toukh el Malaq, chef lieu de district de la province de Qalioubieh. Il n'y a aucune localité de ce nom à l'est de Toukh, mais à 3 kilom. 1/2 à l'ouest existe un village de Kom el Atroun, كوم الاطرون. Il y a de fortes présomptions pour qu'un scribe peu attentionné ait modifié le nom et mal indiqué la position relative des deux villages.

Kom el Ramâd, كوم الرماد — § 174.

Butte qui se trouve à Châbeh (Gharbieh) et sur laquelle le livre donne des indications très obscures. Voir l'article Tida.

Kom el Ramâd, à Oskor, كوم الرماد — § 121.

Colline qui se trouverait dans la montagne à l'est d'Oskor, sur le chemin du Ouady el ʿAdal. Oskor est dans la moudirieh de Gizeh, district d'El Saff, à peu de distance au sud de cette dernière ville. Le ouady qui débouche en face d'El Oskor s'appelle maintenant El Nawaʿmieh et le Kom el Ramâd n'est pas indiqué sur les cartes.

Kom el Taʿâleb, كوم الثعالب — § 216.

Ce serait une butte rouge à 3 milles à l'est de Hélouan ayant au sud une grotte. Les cartes ne la mentionnent pas.

Kom el Ward, كوم الورد — § 117.

Les cartes n'indiquent pas cette colline qui, d'après le paragraphe 118, serait à 2 journées 1/3 d'Oskor du district d'El Saff.

Kom el Wardah, au Mariout, كوم الوردة — § 257.

Ce guide appelle Mariout le Ouady Habib ou Ouady Natroun, nous devons donc chercher ce kom dans la région des couvents de Scété. Il était à l'est

BIFAO 13 (1917), p. 175-230 Georges Daressy
Indicateur topographique du Livre des Perles enfouies et du mystère précieux [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

d'une église et du cimetière de Zâg renfermant les tombeaux des vierges dont les sites sont inconnus.

Kom el Yaqim, كوم اليقيم — § 26.

On ne peut repérer cette butte sur la carte, les villes de Mehallet Waqid et de Damchich près desquelles elle se trouvait ne pouvant elles-mêmes avoir leur emplacement indiqué.

Ladâmès la Grande, لادامس الكبرى — § 362.

Cimetière qui serait au nord de l'église de saint Georges à Hou. Il n'y a pas d'église de ce nom à Hou, tandis que sur la rive opposée du Nil, près de Qasr el Sayad, existe encore le Deir Mari Girgis, dans une région célèbre par les faits de saint Pacôme. La mention de sept tombeaux établis dans les flancs du ouady s'applique bien aux tombes de l'Ancien Empire creusées dans la montagne au nord de Dabbeh et Qasr el Sayad. Quant à la lecture Ladâmès la Grande, elle est certainement fautive : لا est à corriger en لل; quant à *dâmès,* il faut y voir ou دامِس, signifiant «sombre, obscur», ou دامُوس «hutte de chasseur», ce qui serait en rapport avec le nom de Qasr el Sayad, ou دَيْمَاس «souterrain, caverne, catacombes». Dans ce dernier cas, l'indication serait exacte et «la grande caverne» serait une des sept tombes antiques creusées dans la montagne au nord du couvent de saint Georges.

El Lahoun, اللاهون — § 22.

La ville d'El Lahoun, province et district de Fayoum, doit son importance à sa situation à l'entrée de la gorge que franchit le Bahr Yousef pour arriver dans le Fayoum. Elle n'est citée ici que comme point de repère pour indiquer la situation du couvent d'Abou Isḥâq, construit sur la montagne au nord de la ville, qu'on appelle Hagar el Lahoun, au nord-est de la pyramide de Senusert II. Ce couvent est maintenant connu sous le nom de Deir el Hammam, nom du village le plus rapproché. El Lahoun s'appelait dans l'antiquité  *ro-hunt* «l'entrée du lac»; c'est la *Fossa grandis* de Pline, la *Ptolémaïs* du géographe Ptolémée et de la Table Théodosienne.

BIFAO 13 (1917), p. 175-230 Georges Daressy
Indicateur topographique du Livre des Perles enfouies et du mystère précieux [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

LAQÂNAH, لقانة — § 349, 350.

C'est par erreur que Laqânah est donnée comme dépendant de Gizeh. Sa citation en compagnie de Fourna-Farnawah montre bien qu'il s'agit de ΛΑΚΑΝ, ville du district de Choubrakhit dans le Béhéra, à mi-chemin entre cette localité et Damanhour. Au moyen âge elle avait une certaine importance comme se trouvant sur la grande route d'Alexandrie au Caire.

LOUXOR, الاقصر — § 355.

Louxor, qui n'était dans l'antiquité que la partie méridionale de la grande ville de Thèbes, groupée autour du temple construit par Amenhotep III et agrandi par Ramsès II, figure ici seulement comme point de départ pour El Mo'atadoun (Médamoud) en passant par le Méglis Akhnoukh, ou temple de Karnak.

MA'ÂDAN EL MALEK AQMISOUS, معادن الملك اقميسوس — § 372.

C'est au nord d'Esneh que se trouveraient les mines d'or des rois. Aucune exploitation de ce genre n'est faite dans cette région de nos jours et il y aurait peut-être lieu de chercher si ces mines, *ma'âdan,* n'ont été indiquées que par suite d'une déformation du nom du village d'El Mata'na, المطاعنة, qui se trouve entre Esneh et Gebelein.

MAGARR EL 'AGAL, مجر العجل — § 259, 260.

La « route des chars » est indiquée dans deux paragraphes fort obscurs par suite de la confusion des Abousir et des Achmounein de l'entrée du Fayoum et de la Moyenne-Égypte. Si mes hypothèses sont exactes, cette voie appelée aussi Tarîq el 'Agal aurait conduit d'Achment à Abousir el Malaq et de là au Fayoum.

MAÏDAH BÉNI ISRAÏL, مائدة بنى اسرائيل — § 290.

Le réfectoire des Israélites est probablement identique au cimetière des Israélites situé à l'est de Bassatin, à l'entrée du Ouady el Tih.

MAÏMOUN. Voir DEIR EL MAÏMOUN.

BIFAO 13 (1917), p. 175-230 Georges Daressy
Indicateur topographique du Livre des Perles enfouies et du mystère précieux [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Manâbit el Ghasoul, منابت الغاسول — § 108.

Suivant les indications du livre, la « place des plantes saponaires » serait à chercher dans le Ouady ʿAïn Chams à Charounah. La source du Soleil est selon toute probabilité le bassin du lion, célèbre dans l'antiquité et dont Psénéros a tiré son nom [1]. Charounah, qui dans l'antiquité avait dépassé en importance la capitale du nome, Kaïs-Cynopolis, est maintenant comprise dans le district de Maghaghah, province de Minieh. L'emplacement du bassin sacré n'a pas encore été retrouvé.

Manâhit el Asnâm, مناحة الاصنام — § 249.

Le « cimetière des Idoles » est la désignation de la nécropole memphite dans le voisinage de la pyramide à degrés de Saqqarah. Les idoles sont probablement les amulettes et figurines de divinités placées sur les momies.

Manâhit el Gohar, مناحة الجوهر — § 297.

Le « cimetière des joyaux » est donné comme étant au Fayoum près du couvent d'Abou Lifa ou Abou Banoukh, dans la montagne d'Abou Qatrân. Cette dernière étant la chaîne au nord du Birket Qaroun et le deir en question étant un peu au nord du temple dit Qasr el Sagha « château de l'orfèvre », bâti à 8 kilomètres au nord de Dimeh, le prétendu cimetière doit se trouver dans ces parages.

Manâhit el Khanâfis, مناحة الخنافس — § 205.

Les renseignements donnés sur ce lieu, qui est dans le voisinage du couvent de Nahieh (district d'Embabeh), font penser qu'il s'agit pour ce cimetière des scarabées trouvés sur les momies d'une nécropole située à l'ouest de la montagne d'Abou Roach.

Manâhit el Qeddis, مناحة القديس — § 391.

C'est dans la montagne à l'est d'Héliopolis ou Matarieh que le livre place le Cimetière du Saint.

[1] Daressy, *L'Égypte céleste*, dans le *Bulletin de l'Institut français d'Archéologie orientale*, t. XII, p. 17.

BIFAO 13 (1917), p. 175-230 Georges Daressy
Indicateur topographique du Livre des Perles enfouies et du mystère précieux [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Manhi, المنهى — § 236.

Le Manhi est le nom bien connu du Bahr Yousef au moyen âge. C'est sur son bord que se trouverait, au nord de Bahnasa, l'église de saint Christophe.

Mansoubet el Maddâh, منسوبة المداح — § 384.

Localité du Fayoum dont le nom n'existe plus.

Maqâm el Moumin, مقام المؤمن — § 29, 388.

D'après le paragraphe 29, cet endroit se trouverait à mi-hauteur du Moqattam, à l'est du Caire.

Marag et Marîg المرج والمريج — § 79.

Endroit voisin de Zat el Kom, dans le nord de la province de Gizeh.

Mariout, مريوط — § 256, 257.

C'est à la vallée de Scété, le Ouady Abou Maqâr actuel, que le guide donne le nom de Mariout, plus ordinairement appliqué à la région du Maréotis, aux environs d'Alexandrie; mais au moyen âge Mariout semble avoir désigné toute la Libye septentrionale contiguë à l'Égypte.

Marqab Moussa, مرقب موسى — § 316, 317.

Le titre du paragraphe 317, s'il n'est pas erroné, montre que c'est près du couvent de Qoseir, sur la montagne de Tourah, qu'il faut trouver cet observatoire de Moïse. Peut-être est-ce un autre nom du sommet déjà désigné El Farkhatein (que je corrige en El Faragtein) au paragraphe 267 et qui serait voisin de l'emplacement du fort de Tourah.

Marsafa, مرصفة — § 58, 69.

Le village de Marsafa existe encore dans le district de Toukh, province de Qalioubieh. Selon Maqrizi il y avait là une église de saint Georges.

El Maʿsarah, المعصرة — § 37.

Maʿsarah est à 4 kilomètres au sud de Tourah sur la route du Caire à Hélouan. Nombreuses sont les petites élévations de terrain qui surmontent la

BIFAO 13 (1917), p. 175-230 Georges Daressy
Indicateur topographique du Livre des Perles enfouies et du mystère précieux [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

plaine sablonneuse en avant de la montagne calcaire voisine de ces deux localités.

Masr, مصر — § 1, 3, 4, 5, 51, 67.

Dans les cinq premiers de ces articles, il est question de recherches à faire dans des édifices du Caire ou Vieux-Caire et dans ses environs; le paragraphe 67 s'applique à Memphis, ancienne capitale de l'Égypte, et ce fait a été déjà constaté nombre de fois chez les auteurs arabes.

El Matarieh, المطرية — § 391, 392.

Le texte dit « ʿAïn Chams près Matarieh »; il n'y a donc aucun doute à avoir sur la localité en vue qui est l'ancienne Héliopolis. Du Caire des Califes à Matarieh il y a 8 kilomètres. La plaine de sable dans laquelle se trouve la nécropole commence immédiatement à l'est du village.

Matboul, متبول — § 324.

Le village de Matboul est compris dans le district de Kafr el Cheikh en Gharbieh et se trouve à l'est de Sakha. On extrait encore du sébakh de son kom.

El Mâwin, الماوين — § 329.

Ce nom peut signifier le vignoble, la treille du raisin noir, وين, et l'endroit couvert de tessons que l'on conseille de fouiller à Damirah se trouverait entre les vignes et la ville même (el qasabah). Damirah est peut-être Kafr Damirah du district de Talkha, en Gharbieh.

Médinet el Akhawieh, مدينة الاخوية — § 211, 212.

« La ville déserte » est à Hélouan selon le titre des chapitres : c'est apparemment la cité construite sous Abd el Aziz ibn Merwân ibn el Hâkim qui voulait établir en ce lieu la capitale de l'Égypte, et le château de verre attribué ici à un roi légendaire Sabah n'est autre que le pavillon de verre que ce prince avait fait bâtir auprès d'un lac artificiel alimenté par un aqueduc amenant l'eau de la montagne [1].

[1] Abou Saleh, 52, *b*.

BIFAO 13 (1917), p. 175-230 Georges Daressy
Indicateur topographique du Livre des Perles enfouies et du mystère précieux [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Médinet el Babein, مدينة البابين — § 259, 260.

En raison de l'indécision qui règne sur l'identification des villes citées dans le groupe de localités mentionnées dans ces paragraphes, on ne peut reconnaître avec assurance le site de cette « ville des deux portes », mais je ne serais pas étonné qu'il faille y voir Kahoun, la cité antique construite par Senusert II à un kilomètre à l'est de sa pyramide, qui est sur le plateau au nord d'El Lahoun, non loin du Deir el Hammam. La colonne avec un aigle doit être une colonne antique portant une légende royale commençant par  « l'Horus »; quant au cimetière des grues (*karaki*), il se pourrait qu'il ait dû son nom à des inscriptions gravées sur des blocs épars et sur lesquels se retrouvait souvent le nom de *ka* d'Amenmhât III , ce qui nous conduirait plutôt dans les parages de la pyramide de Hawara.

Médinet el Gâhil, مدينة الجاهل — § 268.

Le contexte indique que cette « ville de l'ignorant » se trouve dans les parages de Fechn. Il en est fait mention dans les récits de la conquête de l'Égypte par les Arabes[1] comme étant près de Charounah et du couvent d'Ahrit, et elle aurait été prise après un siège de sept jours. Enfin, sur la carte hydrographique de la Moyenne-Égypte par Linant de Bellefonds, on voit marqué sur la rive est du Nil, en haut de la montagne en face de Fechn, entre Nesoul el Modelle et Neslet Charonne au nord et El Hibé au sud, l'emplacement de Médinet el Giahel avec cette annotation : « Ruines d'une ville égyptienne dont l'enceinte est formée par de très grosses murailles construites en briques crues. On trouve dans l'épaisseur de ces murailles des tombeaux avec des momies. » Nul doute que ce soit là la ville cherchée, et en même temps nous voyons que le Deir el Hadid de Fechn s'appelait également Deir el Ahrit.

Médinet el Sâhirah, مدينة الساحرة — § 377.

Il est impossible de fixer l'endroit exact de la « ville de la Magicienne », nommée ainsi à cause d'une statue de divinité. Ce devait être une partie de la nécropole d'Akhmim.

[1] Galtier, *Foutouh al-Bahnasâ*, p. 151.

BIFAO 13 (1917), p. 175-230 Georges Daressy
Indicateur topographique du Livre des Perles enfouies et du mystère précieux [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Médinet Ward, مدينة ورد — § 369.

Il se pourrait que le nom donné ici soit fautif et qu'il faille lire بردنوها. Bardanouha est un gros bourg du district de Béni-Mazar, dans la province de Minieh, à l'ouest de Mataï, qui s'élève sur un kom où l'on prend du sébakh. Toutefois les détails tendraient à en faire une localité située dans ce que le paragraphe 368 appelle l'oasis occidentale, et qui serait le Ouady Rayân, la profonde dépression située au sud du Fayoum.

Médinet Zarzourah [1], مدينة زززورة — § 369.

Il existait une ville de Zarzourah parmi les villes abandonnées au sud-ouest du Fayoum [2], citée par El Naboulsi entre Qasr Qaroun et El Rayân et qui serait par conséquent dans le désert au nord du Ouady Rayân. Toutefois, il est possible que le scribe ait commis une erreur en mettant Zarzourah au lieu de Farafrah, فرافره, capitale de l'oasis de même nom.

Méglis Akhnoukh, مجلس اخنوخ — § 355.

Ce grand édifice, situé entre Louxor et Médamoud et couvert d'écritures, est certainement le temple de Karnak.

Mehallet Abou Haitam, محلة ابو هيتم — § 327, 328.

Cette ville doit être dans le nord de l'Égypte, tant à cause des localités énumérées dans les chapitres voisins qu'à cause de la mention de cercueils en terre cuite, mode d'ensevelissement antique usité surtout dans le Delta. Elle n'existe plus sous ce nom, mais il est possible que ce soit elle qui est connue maintenant comme El Hayatem, الهياتم, bourg du district de Mehalla el Kobra en Gharbieh, voisin de Mehallet Roh. La butte située au nord-ouest du pays serait celle appelée Kom el Chataïn.

Mehallet Isḥâq, محلة اسحاق — § 325.

Ce pays fait partie d'un groupe de localités de la province de Gharbieh; il est cité entre Sakha et Matboul dont l'emplacement est bien connu. On ne

[1] Écrit par erreur Médinet Farzourah dans la traduction.

[2] Salmon, *Répertoire géographique de la province du Fayoum*, p. 30.

BIFAO 13 (1917), p. 175-230 Georges Daressy
Indicateur topographique du Livre des Perles enfouies et du mystère précieux [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

peut donc hésiter à voir dans Mehallet Isḥâq le village actuellement dénommé Esḥâqah, اسحاقه, qui est un peu au nord de cette dernière ville. La butte voisine forme le Tell el Ghiadda.

MEHALLET MENOUF, محلة منوف — § 59.

Mehallet Menouf est encore une ville importante au nord de Tanta, dont elle dépend administrativement. Les listes d'évêchés nous montrent que c'est l'antique Onouphis ωνωφαω κατω, appelée en copte πανογφητ pour la distinguer de πανογφηc qui est Menouf.

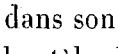
MEHALLET EL QASAB, محلة القصب — § 43, 48.

C'est apparemment dans la Basse-Égypte que l'on doit chercher cette ville, si l'on tient compte des pays cités avant et après. Deux villages de ce nom existent dans la province de Gharbieh, l'un dans le district de Kafr el Cheikh, l'autre dans celui de Mehalla el Kobra. L'indication d'un ancien fleuve à chercher ferait pencher plutôt vers la première de ces localités, située dans une région très arrosée.

MEHALLET WÂQID, محلة واقد — § 26.

Il ne reste aucune trace de ce nom dans la géographie moderne; il y a seulement un Wâqid dans le district de Kom Hamada, province de Béhéra, à l'endroit où le canal El Hagar se détache du Nil. Il est peu probable qu'il faille chercher dans cette région les villes citées dans ce paragraphe.

MEIDOUM, ميدوم — § 221, 222.

Village du district de Wasta, province de Béni-Souef, connu à cause de la pyramide de Snéfrou qui est dans son voisinage. C'est l'ancienne ville  *Mer-toum*, mentionnée dans la stèle de Piankhi.

MENOUF, منوف, MENOUF EL ʿOLA, منوف العلا — § 35, 36, 101, 337, 342, 344, 393.

Menouf ou Menouf la haute, πανογφ phc ou Panouf méridionale des Coptes, a donné son nom à la province de Menoufieh dont elle n'est plus qu'un chef-lieu de district. Dans l'antiquité elle s'appelait  *Pa-noub*,

BIFAO 13 (1917), p. 175-230 Georges Daressy
Indicateur topographique du Livre des Perles enfouies et du mystère précieux [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

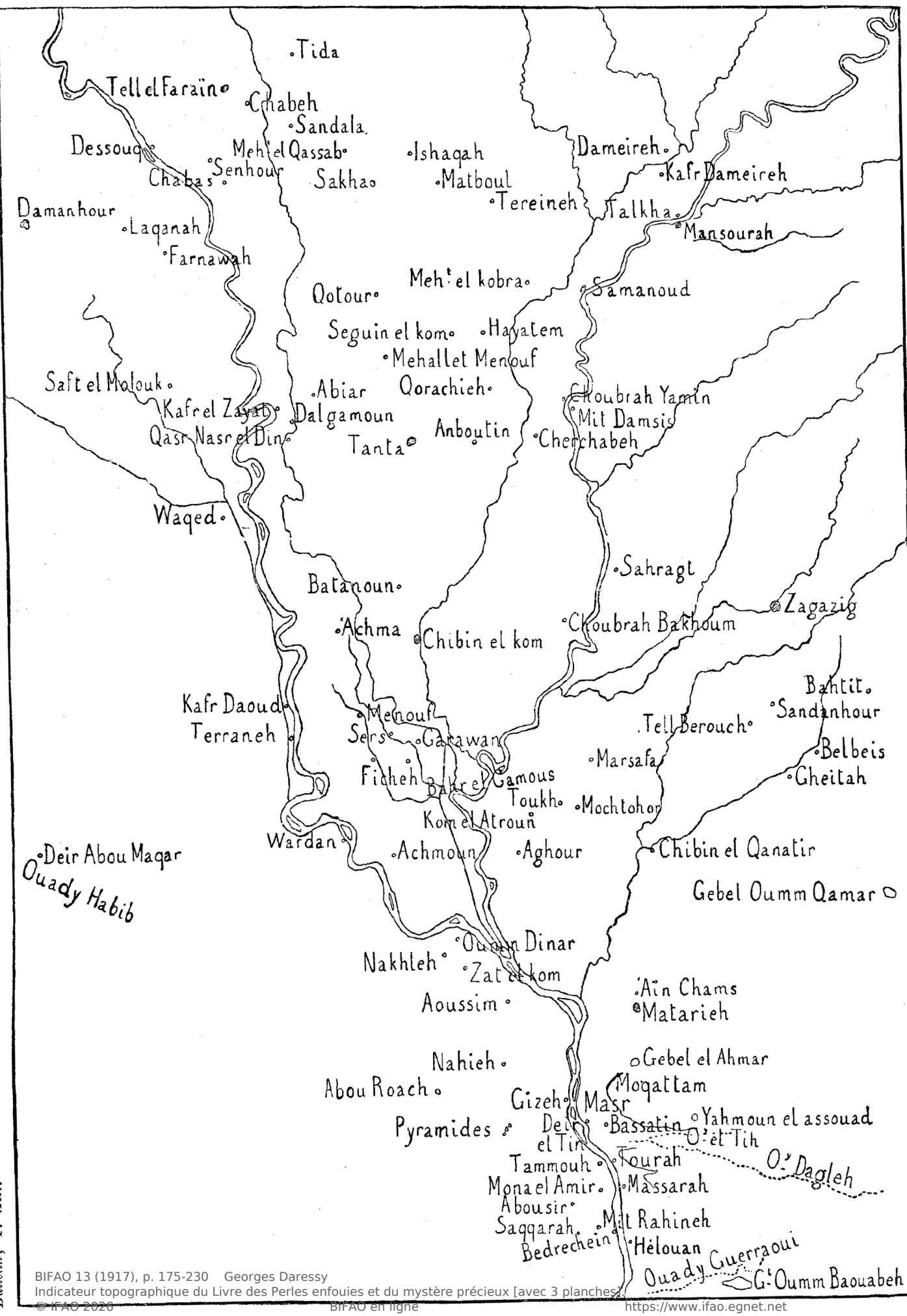
et *Punubu* en assyrien. Les qualificatifs de la haute ou la méridionale sont pour distinguer cette ville de l'autre Menouf, dite du nord, maintenant Mehallet Menouf.

MIHRAB DAWOUD, محراب داوود — § 65.

Les noms précédents étant ceux de localités du Menoufieh, je crois qu'il faut chercher ce lieu dans l'ouest de la Basse-Égypte. Mihrab Dawoud n'existe plus, mais je pense qu'il a simplement changé de nom et que c'est le Kafr Daoud, كفر داود, qui est sur la rive gauche de la branche occidentale du Nil, entre El Boreigat et Terraneh, vis à vis de Gizaï.

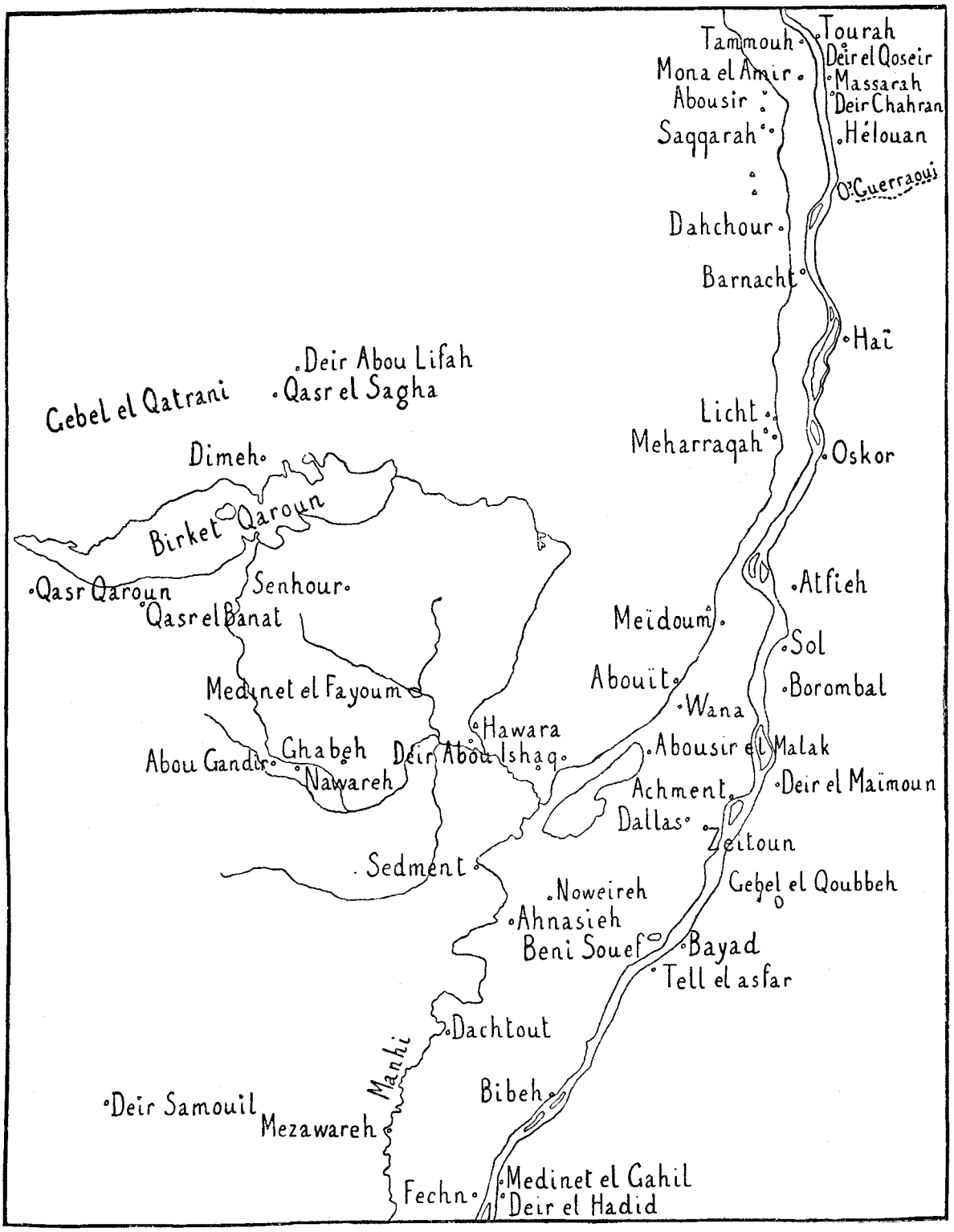
(*A suivre.*)

BIFAO 13 (1917), p. 175-230 Georges Daressy
Indicateur topographique du Livre des Perles enfouies et du mystère précieux [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



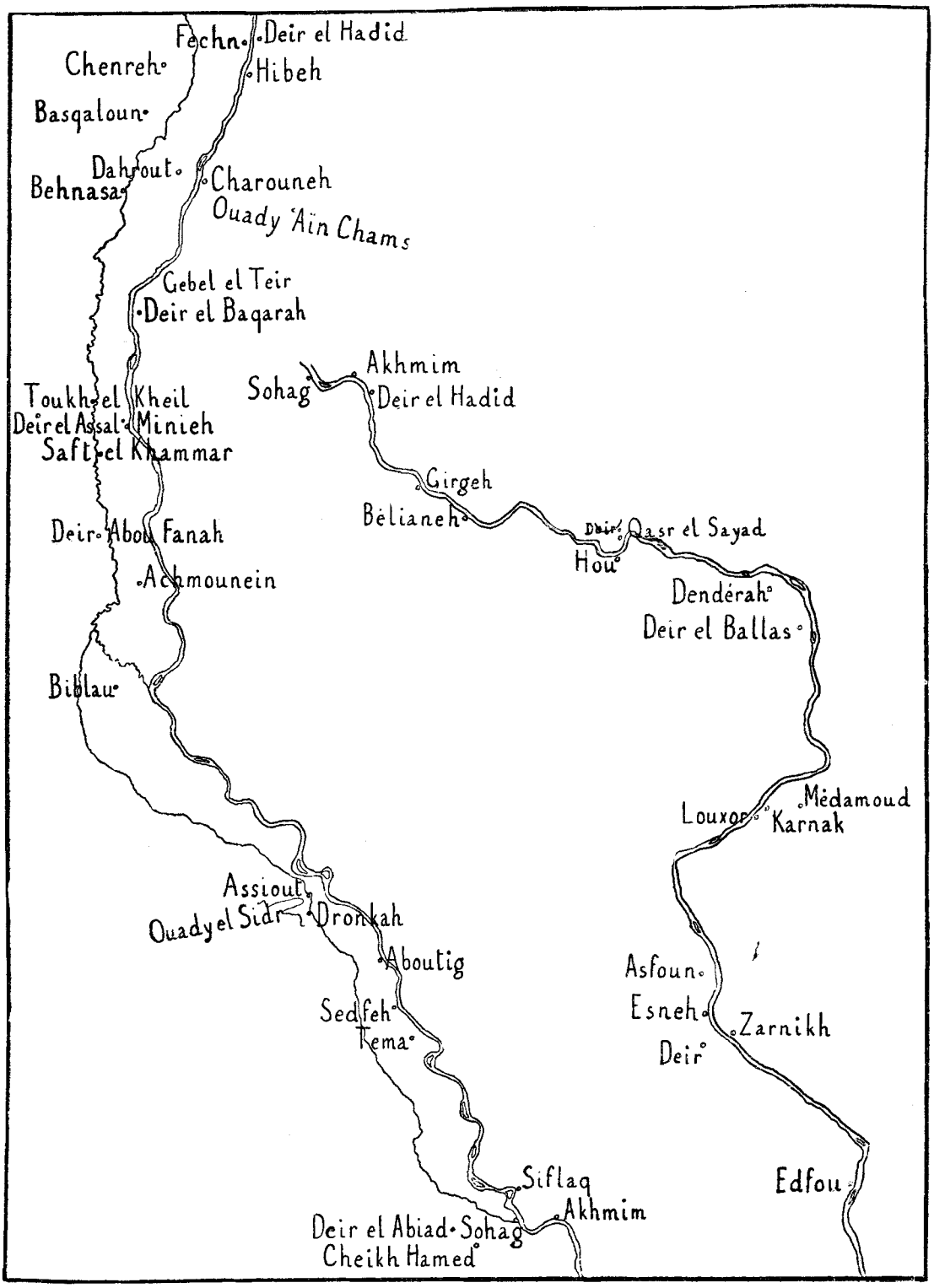
Basse-Égypte.

BIFAO 13 (1917), p. 175-230 Georges Daressy
Indicateur topographique du Livre des Perles enfouies et du mystère précieux [avec 3 planches]
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Moyenne-Égypte.

BIFAO 13 (1917), p. 175-230 Georges Daressy
Indicateur topographique du Livre des Perles enfouies et du mystère précieux [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Haute-Égypte.

BIFAO 13 (1917), p. 175-230 Georges Daressy
Indicateur topographique du Livre des Perles enfouies et du mystère précieux [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net